

Le Gouvernement de Dieu:



Démocratie,
Dictature ou
République?
Partie 1

Le Gouvernement de Dieu:

Démocratie,
Dictature ou
République?
Partie 1

Écrit et produit par
Ministères
À la Lumière de la Prophétie Accomplie

P. O. Box 2248
Willits, CA 95490 USA

Droits d'auteur © 2025

La disposition de ce matériel est sujette à des droits d'auteur : Il vous est permis de reproduire et de distribuer ce fascicule dans son intégralité mais sans aucun changement.

Si vous souhaitez obtenir plus d'informations sur ce sujet, nous vous invitons à nous contacter par email à l'adresse électronique suivante :

info@inlightofprophecyfulfilled.org

Table des matières

1. Les Formes de Gouvernement	4
2. La Loi.....	12
3. Le Conseil	19
4. La Juridiction	29
5. La Souveraineté de Dieu	39



1. Les Formes de Gouvernement

Vers la fin d'une journée de septembre 1787, un vieil homme, le Dr Franklin, est sorti d'un grand bâtiment de la ville de Philadelphie, en Pennsylvanie. Alors qu'il quitte le bâtiment, en compagnie d'environ trente ou quarante délégués à la convention constitutionnelle, une femme, Mme Powell, s'approche de lui et lui dit :

- « Dr Franklin, quel genre de gouvernement nous avez-vous donné ? »

Benjamin Franklin, âgé de 81 ans, le délégué le plus âgé et le plus vénéré de la convention, regarde solennellement Mme Powell avant de répondre : « Je vous ai donné une république, si vous pouvez la conserver. »

- Une république ?

- Oui, les pères fondateurs ont créé une république, mais nous ne l'avons pas maintenue. Aujourd'hui, presque tout le monde nous dit que les États-Unis sont une démocratie et, ajoute-t-on, que c'est ce que les pères fondateurs voulaient. Les États-Unis sont actuellement en guerre dans plus de 76 pays dans le monde. Le but de ces guerres, nous dit-on, est de protéger notre liberté et notre démocratie et de répandre la démocratie de nos pères fondateurs dans le reste du monde.

Mais quiconque croit que les pères fondateurs étaient favorables à la démocratie ou qu'ils ont créé une république démocratique ignore totalement l'histoire, les écrits et les convictions de ces hommes. Le fait est que les pères fondateurs étaient unanimes dans leur condamnation de la démocratie.

James Madison, souvent considéré comme le « père de la Constitution », a écrit dans le *Federalist Papers* No. 10 "Les (D)émocraties ont toujours été des spectacles de turbulence et de contestation ; elles ont toujours été jugées incompatibles avec la sécurité personnelle ou les droits de propriété ; et elles ont en général été aussi brèves dans leur vie que violentes dans leur mort."

http://thomas.loc.gov/home/histdox/fed_10.html

Alexander Hamilton était d'accord. Dans un discours prononcé en juin 1788, il a déclaré : « Les anciennes démocraties dans lesquelles le peuple lui-même délibérait n'ont jamais possédé une seule bonne caractéristique de gouvernement. Leur caractère était la tyrannie, leur figure la difformité. »
<http://memory.loc.gov/cgi-bin/ampage?collId=llcd&fileName=002/llcd002.db&recNum=264>

Lors de la Convention constitutionnelle de 1787, Edmund Randolph a déclaré : « ...qu'en remontant à l'origine de ces maux, chaque homme a trouvé qu'ils provenaient de la turbulence et des folies de la démocratie ». <http://www.americantraditions.org/Articles/Why%20Our%20Founders%20Fear%20a%20Democracy.htm>

John Adams, le deuxième président des États-Unis, a déclaré : « Souvenez-vous que la démocratie ne dure jamais longtemps. Elle ne tarde pas à se désagréger, à s'épuiser et à se détruire elle-même. Il n'y a jamais eu de démocratie qui ne se soit pas suicidée. »
<http://www.americantraditions.org/Articles/Why%20Our%20Founders%20Fear%20a%20Democracy.htm>

Le juge en chef John Marshall a écrit : "Entre une république équilibrée et une démocratie, la différence est comme celle qui existe entre l'ordre et le chaos." <http://www.americantraditions.org/Articles/Why%20Our%20Founders%20Fear%20a%20Democracy.htm>

Thomas Jefferson, le troisième président, a déclaré : « La majorité qui opprime un individu se rend coupable d'un crime, abuse de sa force et, en agissant selon la loi du plus fort, brise les fondements de la société. »
<http://www.matrixbookstore.biz/tobacco6.htm>

Fisher Ames, membre du Congrès pendant les huit années de la présidence de George Washington, a écrit un essai intitulé « Le borbier de la démocratie ». Il y affirme que les auteurs de la Constitution « voulaient que notre gouvernement soit une république, qui diffère plus largement d'une démocratie, qu'une démocratie du despotisme ». *Peter S. Field, The Crisis of the Standing Order*, page 86. [*La Crise de l'Ordre en Place*]

Ce ne sont là que quelques-unes des déclarations des fondateurs des États-Unis qui prouvent leur aversion pour la démocratie. Pourquoi étaient-ils si opposés à la démocratie ? Une république et une démocratie, n'est-ce pas la même chose ? Non, elles sont très différentes et nous ferions bien d'examiner ces différences.

Une démocratie est gouvernée par la majorité ; dans une véritable démocratie, le peuple lui-même débat des questions, crée les lois et exécute les sanctions. La démocratie peut devenir une liberté pour tous avec une confusion régnante. Ce que la majorité veut c'est la loi. Cela signifie que la minorité n'est pas entendue et n'a pas de voix. Si la majorité décide qu'une personne mérite la mort, cette personne meurt. Cela implique une confiance dans la bonté inhérente de l'homme et dans le fait que la majorité a toujours raison. Le potentiel d'abus de ce système

est énorme et l'individu qui n'est pas d'accord avec la majorité est censuré, abaissé et traité comme de la boue, parce que la majorité n'est pas d'accord avec lui. Dans une démocratie, la majorité est la loi, la majorité est suprême. Une démocratie est une dictature de la majorité.

Dans l'histoire, une démocratie s'est toujours rapidement transformée en dictature. Une dictature est dirigée par un seul individu, un seul groupe d'individus ou un seul parti. Même une véritable démocratie est une dictature. Une monarchie, une dyarchie, un triumvirat ou une oligarchie sont des formes de dictature. Un pays soumis à la loi martiale est une dictature de l'armée. Dans une dictature, le dictateur est la loi. Bien que la plupart des dictatures disposent de lois écrites sur leur territoire, ces lois sont soumises au(x) dirigeant(s) et peuvent être modifiées à volonté. Le dictateur est suprême. Si le dictateur dit qu'une personne mérite la mort, cette personne meurt. Dans ce système, l'individu perd toute dignité et devient un pion jetable au gré des caprices du dirigeant. Le peuple est l'esclave du gouvernement.

Une véritable république est différente. Le pouvoir est détenu par le peuple. Une république est gouvernée par des représentants élus par le peuple pour le représenter. La loi est suprême et tout le monde, y compris les dirigeants, y est soumis. Dans une république, la majorité ne gouverne pas. Les minorités sont protégées et font entendre leur voix. Les criminels sont jugés conformément à la loi et par un jury composé par leurs semblables. Une république protège les droits de tous et les dirigeants gouvernent par le consentement des gouvernés.

Je pense que c'est Walter E. Williams qui le dit le mieux dans son article *Democracy Versus Liberty* [La Démocratie Contre la Liberté]. « Quelle est la différence entre les formes républicaines et démocratiques de gouvernement ? John Adams en a saisi l'essence lorsqu'il a déclaré : “Vous avez des droits antérieurs à tous les gouvernements terrestres ; des droits qui ne peuvent être abrogés ou réduits par les lois humaines ; des droits dérivés du Grand Législateur de l'Univers.” Cela signifie que le Congrès ne nous accorde pas de droits ; son rôle est de protéger nos droits naturels, c'est-à-dire ceux que Dieu nous a donnés... Comparez la vision d'une république qu'avaient les auteurs de la Constitution à celle d'une démocratie. Le dictionnaire Webster définit la démocratie comme ‘le gouvernement par le peuple ; en particulier : le gouvernement par la majorité.’ Dans une démocratie, la majorité gouverne directement ou par l'intermédiaire de ses représentants élus. Comme dans une monarchie, la loi est ce que le gouvernement détermine. Les lois ne représentent pas la raison. Elles représentent la force. Le contrôle appartient à l'individu et non au gouvernement. Contrairement à la forme républicaine de gouvernement, les droits sont considérés comme des privilèges et des permissions accordés par le gouvernement, que ce dernier peut révoquer. » <http://www.creators.com/conservative/walter-williams/democracy-versus-liberty.html>.

Si l'on se rend compte qu'une démocratie, ou même une république démocratique, est en réalité une dictature, nous n'avons en réalité que deux formes fondamentales de gouvernement, la dictature et la république. L'une donne le

pouvoir absolu à un individu ou à un groupe, tandis que l'autre garantit la liberté et la justice pour tous. Le problème se pose lorsque ces formes de gouvernement ne sont pas clairement définies et que leurs définitions sont mélangées. Les fondateurs des États-Unis les ont clairement différenciées, mais aujourd'hui les termes de république et de démocratie sont confondus et la loi devient ce que la majorité pense qu'elle devrait être.

Si nous recherchons la définition du mot démocratie dans un dictionnaire moderne, nous constatons que démocratie et république ont le même sens. Voici la définition que l'on trouve dans le dictionnaire Webster de 1913 : « Démocratie (1) : gouvernement par le peuple ; forme de gouvernement dans laquelle le pouvoir suprême est conservé et exercé directement par le peuple. (2) : Gouvernement par représentation populaire ; une forme de gouvernement dans laquelle le pouvoir suprême est conservé par le peuple, mais est exercé indirectement par le biais d'un système périodiquement renouvelé de représentation et d'autorité déléguée ; un gouvernement représentatif constitutionnel ; une république. (3) : Collectivement, le peuple, considéré comme la source du gouvernement. (4) : Les principes et la politique du parti appelé démocrate ».

Mais si nous consultons l'édition de 1828 de Webster, nous trouvons une définition radicalement différente. « Démocratie, gouvernement du peuple ; forme de gouvernement dans lequel le pouvoir suprême est déposé entre les mains du peuple collectivement, ou dans lequel le peuple exerce les pouvoirs législatifs. Tel était le gouvernement d'Athènes ».

Si l'on consulte le mot « république » dans l'édition de 1828 de Webster, on constate une distinction claire dans la définition. « Un Commonwealth ; un état dans lequel l'exercice du pouvoir souverain est confié à des représentants élus par le peuple. Dans l'usage moderne, il se distingue de la démocratie ou de l'État démocratique, dans lequel le peuple exerce en personne les pouvoirs de souveraineté. Cependant, les démocraties grecques sont souvent appelées républiques ».

Lorsque nous recherchons la définition dans un dictionnaire moderne, nous trouvons république et démocratie comme synonymes. Mais si nous considérons les déclarations des fondateurs des États-Unis que nous avons citées plus haut, il est clair qu'ils voyaient une différence décisive entre les deux. Pour une raison ou une autre, nos définitions se sont embrouillées et nous ne savons plus de quoi nous parlons.

La ville antique d'Athènes, en Grèce, a connu une démocratie au cours d'un certain siècle. Mais elle n'a duré qu'une vingtaine d'années. Ces vingt années ont été très turbulentes pour Athènes, avec beaucoup de troubles et d'agitation de la part des classes minoritaires qui estimaient ne pas avoir leur mot à dire dans leur gouvernement. Après 20 ans d'agitation et de révoltes, un dictateur du parti populaire a pris le contrôle de la ville et l'a gouvernée avec un pouvoir suprême. Mais au bout de 30 ans, la dictature est devenue si oppressive que le peuple s'est

révolté et l'a renversée. Cette fois, ils instaurèrent une république qui, à tort, était également appelée démocratie. C'est la raison pour laquelle les villes grecques sont souvent appelées indifféremment républiques et démocraties. Cette république était stable et a duré 170 ans, jusqu'à ce que le père d'Alexandre le Grand conquière les cités grecques en 338 av.

Les communismes bolchévique et soviétique sont des exemples de dictature de parti. Staline, bien sûr, est devenu un dictateur individuel sous le communisme soviétique. L'ironie est que tous les pays du bloc communiste, étant dictatorial, s'appelaient eux-mêmes des républiques. Cependant, l'État, contrôlé par le parti communiste, déterminait la loi et les droits des citoyens. C'est pourquoi ce ne sont pas les noms par lesquels nous appelons ces formes de gouvernement qui sont importants, mais leurs définitions. La plupart des gouvernements, tout au long de l'histoire de ce monde, ont été des dictatures sous une forme ou une autre.

À quoi pensaient les fondateurs des États-Unis lorsqu'ils ont utilisé le terme "république" ? Une république est un gouvernement qui gouverne avec le consentement des personnes qu'il gouverne. Le gouvernement d'une république est dirigé par des représentants élus. L'une des différences les plus importantes entre une république et une démocratie ou une dictature est la suprématie de la loi. Dans une république, l'individu est valorisé et a des droits qui ne peuvent être violés par le gouvernement ; la minorité a une voix qui est entendue.

L'un des principes de la république américaine est le droit d'être jugé par un jury. Cela signifie qu'une personne accusée d'un crime est jugée par un groupe de douze de ses semblables. Il s'agit de personnes se trouvant dans des circonstances similaires, qui ont une meilleure compréhension de la situation et des influences qui ont conduit l'accusé à agir comme il l'a fait. Le juge se contente de présider le procès pour maintenir l'ordre et informer le jury du droit applicable à l'affaire. Dans le cas d'un crime fédéral, l'accusé est jugé par un grand jury de seize à vingt-trois personnes, à moins qu'il ne renonce à son droit à un procès par jury.

Une république reconnaît la dignité et l'intelligence de l'individu. Elle fait appel à la raison, au droit et à la justice. Elle élève l'homme à une position de respect et de responsabilité et reconnaît la capacité des individus à se gouverner eux-mêmes et à être raisonnables. Toutefois, les fondateurs de l'Amérique ont également reconnu que l'homme possède une nature déchue et qu'il s'emparerait du pouvoir s'il le pouvait. C'est pourquoi ils ont créé des mécanismes de contrôle et d'équilibre au sein du gouvernement afin de limiter la capacité d'une personne à s'emparer d'un pouvoir dictatorial.

Pour se gouverner efficacement, le peuple doit être informé du fonctionnement du système de gouvernement et de la manière de l'utiliser au mieux pour protéger les droits de chacun dans le cadre de la loi. C'est pour cette raison que l'éducation a été la pierre angulaire de la république américaine.

Pourquoi donc parler de systèmes de gouvernement séculiers dans un article sur le gouvernement de Dieu ? Tout simplement pour définir nos termes et comprendre les formes de gouvernement qui existent. Certes, dans l'usage réel de

l'histoire, ces termes ne sont pas aussi clairement et distinctement définis que nous l'avons fait ici. Il semble que presque tous les gouvernements aient été un mélange de république et de dictature. Mais cela a toujours été la tactique de Satan : mélanger le bien et le mal, la vérité et l'erreur, la lumière et les ténèbres.

Les pionniers de l'Église adventiste du septième jour ont reconnu que les États-Unis étaient une république et que leur républicanisme était un principe divin similaire au protestantisme. Nous voyons cette compréhension dans leur interprétation des deux cornes de la bête d'Apocalypse 13. Ils ont reconnu que ces deux cornes étaient le républicanisme et le protestantisme. Ils ont compris qu'il s'agissait des principes de liberté civile et religieuse sur lesquels les États-Unis ont été fondés.

Nous lisons dans l'ouvrage d'Uriah Smith « *The United States in the Light of Prophecy* » [*Les États-Unis à la lumière de la prophétie*] : « Une forme républicaine de gouvernement est une forme dans laquelle le pouvoir réside dans le peuple, et toute la machine gouvernementale est gérée par des représentants élus par lui ». En effet, les cornes de la bête à deux cornes ne portent pas de diadèmes, comme les cornes du dragon et de la bête semblable à un léopard, ce qui montre que le gouvernement qu'elle représente ne peut être un gouvernement monarchique, mais un gouvernement dans lequel le pouvoir est entre les mains du peuple. C'est un gage suffisant de liberté civile ». *The United States in the Light of Prophecy*, page 73.

« Voici donc deux grands principes placés en évidence devant le peuple - le républicanisme et le protestantisme - et qu'est-ce qui peut être plus juste, plus innocent et plus semblable à un agneau que ceux-ci ? C'est là aussi que réside le secret de notre force et de notre puissance ». *The United States in the Light of Prophecy*, page 77.

Nous retrouvons dans l'Inspiration la même idée des deux cornes représentant ces deux principes. « Elle "avait deux cornes semblables à celles d'un agneau" ». Ces cornes d'agneau symbolisent la jeunesse, l'innocence, la douceur. Elles représentent bien les États-Unis au moment où le prophète les voit "monter de la terre", en 1798. Parmi les croyants exilés qui s'enfuirent en Amérique pour se soustraire à l'oppression des rois et à l'intolérance des prêtres, plusieurs étaient déterminés à établir un Etat sur les larges bases de la liberté civile et religieuse. Leurs aspirations ont été consignées dans la Déclaration d'Indépendance, qui proclame cette grande vérité: "tous les hommes sont créés égaux" et possèdent des droits inaliénables "à la vie, à la liberté et à la recherche du bonheur". En outre, la Constitution garantit au peuple le droit de se gouverner lui-même par l'élection de représentants chargés par lui d'élaborer et de faire observer les lois. La liberté religieuse elle aussi a été assurée, chacun étant déclaré libre de servir Dieu selon sa conscience. **Le républicanisme et le protestantisme, devenus les principes fondamentaux de cette nation, constituent le secret de sa puissance et de sa prospérité.** Les opprimés de toute la chrétienté ont tourné vers ce pays des regards pleins d'espérance. Des millions d'émigrés ont débarqué sur ses rives, et les États-

Unis ont fini par prendre place parmi les nations les plus puissantes de la terre. {TS 478.1} *La Tragédie des Siècles*, page 478.

Les États-Unis n'étaient pas une république parfaite, mais ils étaient fondés sur un principe pur. Nous lisons dans les Témoignages : « Ces frères ne peuvent recevoir l'approbation de Dieu s'ils manquent de sympathie pour la race de couleur opprimée et s'ils sont en désaccord **avec les principes purs et républicains de notre gouvernement**. Dieu n'a pas plus de sympathie pour la rébellion sur terre que pour la rébellion au ciel, lorsque le grand rebelle remet en question les fondements du gouvernement de Dieu et fut chassé avec tous ceux qui sympathisèrent avec lui dans sa rébellion ». *Testimonies* Vol. 1, page 533.

Bien que les fondateurs des États-Unis aient compris les principes du gouvernement républicain et sa pureté, ils n'ont pas complètement adopté ces principes. Ne reconnaissant pas le principe du Nouveau Testament selon lequel il n'y a « ni esclave, ni libre, ni homme, ni femme » *Galates 3:28*, ils ont maintenu la moitié de la population dans la sujétion en n'autorisant que les hommes à voter, et ils ont maintenu la race noire asservie dans ses liens et exclue des droits de la citoyenneté. Cette erreur fatale de la part des fondateurs a conduit, des années plus tard, à la guerre civile et au début de l'usurpation du pouvoir par le gouvernement fédéral semblable au dragon.

L'Apocalypse parle de cette bête semblable à un agneau, qui change sa douce profession et qui parle comme un dragon. Le dragon représente Rome sous sa forme païenne. Quel type de gouvernement Rome possédait-elle ? Pendant un certain temps, c'était une république, mais elle a dégénéré en dictature sous les Césars. C'est la raison pour laquelle Benjamin Franklin a dit « si vous pouvez la conserver ». Personne ne savait mieux que les fondateurs de l'Amérique à quel point il est difficile de maintenir une république. C'est pourquoi ils ont mis en place un système de contrôles et de justes mesures.

Aujourd'hui, on nous enseigne que l'Amérique est et devait être une démocratie. Or, une démocratie n'est qu'un pas vers une dictature despotique. Au cours des trente dernières années, les protestants évangéliques ont pris le contrôle du gouvernement et ont systématiquement supprimé tous les contrôles et justes mesures établis par les fondateurs de ce pays. Aujourd'hui, le président a des pouvoirs dictatoriaux. Le pouvoir du dragon.

Nous lisons dans l'Inspiration : « Par le décret imposant l'institution de la papauté en violation de la loi de Dieu, notre nation se déconnectera complètement de la justice. Lorsque le protestantisme étendra la main pour saisir celle du pouvoir romain, lorsqu'il tendra également la main, par-dessus l'abîme, au spiritisme, lorsque, sous l'influence de cette triple union, **notre pays aura répudié tous les principes de sa constitution en tant que gouvernement protestant et républicain, et lorsqu'il prendra des dispositions pour propager les erreurs et les tromperies de la papauté**, alors nous saurons que le temps de l'œuvre extraordinaire de Satan est arrivé et que la fin est proche. — *Testimonies for the Church* Vol. 5, page 451. » {EDJ 103.2} *Évènements des Derniers Jours*, p. 103.

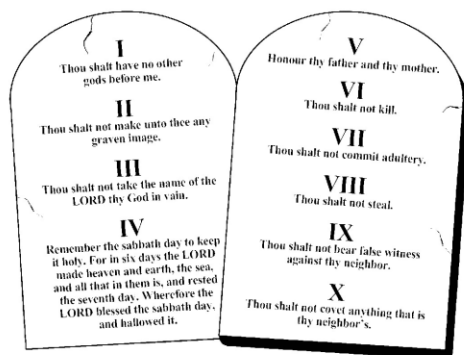
Ironiquement, le parti contrôlé par les protestants évangéliques, qui se sont unis aux catholiques conservateurs, s'appelle le parti républicain. Mais il n'est républicain que de nom. En supprimant les contrôles et justes mesures et en donnant au président un pouvoir illimité, ils ont renoncé à l'essence même de leur profession innocente et semblable à celle d'un agneau. La tromperie actuelle est que les États-Unis devraient être une démocratie, alors que rien ne pourrait être plus éloigné de la vérité.

Aujourd'hui, le président détient le pouvoir suprême. Il est au-dessus de la loi et n'y est pas soumis. Il a reçu le pouvoir de décider de la vie ou de la mort des citoyens américains. Les tribunaux civils et le droit à un procès avec jury ont été balayés, alors que leur forme subsiste. Si le président vous inscrit sur sa liste, vous mourrez, sans possibilité de vous défendre. Telle est l'essence du dragon. C'est le pouvoir du dictateur.

Il existe donc deux formes fondamentales de gouvernement : la dictature et la république. Une dictature crée une nation d'esclaves, soumis au pouvoir suprême du dictateur, qu'il s'agisse d'une seule personne, d'un groupe de personnes, d'un parti ou de la majorité de la population. Les principes d'une véritable république garantissent la liberté de l'individu, la liberté et la justice pour tous. Même les personnes accusées d'un crime ont des droits dans une république.

Mais il existe une autre forme de gouvernement dont nous n'avons pas parlé. Il s'agit de la théocratie. Qu'est-ce qu'une théocratie ? « Le gouvernement d'un État par la direction immédiate de Dieu, ou l'État ainsi gouverné. Les Israélites sont un exemple illustre de cette forme de gouvernement. La théocratie a duré jusqu'à l'époque de Saül ». Dictionnaire Webster, édition 1828.

Une théocratie est un régime où le gouvernement civil et le gouvernement religieux sont unis et contrôlés directement par Dieu. On pourrait supposer qu'étant sous l'autorité directe de Dieu, il s'agirait d'une dictature divine. Mais est-ce bien ce que l'on trouve dans la Bible ? Quelle forme de gouvernement est conforme à l'ordre de Dieu ? Dieu n'est-il pas le dictateur souverain de tous ? N'exige-t-il pas l'obéissance à 100 % de toute Sa création ?



2. La Loi

Éric Liddel est né en Chine de parents missionnaires évangéliques. Il est devenu un coureur rapide et l'espoir de l'Angleterre pour une médaille d'or dans le 100 mètres aux Jeux olympiques de 1924. Mais lorsqu'il apprend que les éliminatoires de cette course se déroulent un dimanche, il refuse de courir, croyant que c'est le jour du Seigneur. Il s'inscrit à la course de 400 mètres et remporte la médaille d'or, alors qu'il ne s'était jamais entraîné à courir le 400 mètres. Après les Jeux olympiques, il retourne en Chine en tant que missionnaire et meurt dans un camp de concentration japonais pendant la Seconde Guerre mondiale.

Le film « Les chariots de feu » raconte l'histoire de l'équipe olympique anglaise de 1924. Éric Liddel y apparaît comme un chrétien évangélique sincère et croyant en la Bible, comme il l'était. Mais dans une scène du film, le père d'Éric lui dit : « Dieu est un dictateur, mon fils, il ne te demande pas ce que tu penses ». Cette conception de Dieu comme dictateur souverain de l'univers, régnant sur tous avec une autorité absolue et arbitraire, imprègne le christianisme évangélique d'aujourd'hui. Mais les preuves de l'Inspiration soutiennent-elles ce concept de théocratie dictatoriale de Dieu ?

Dans la première partie, nous avons vu qu'il existe essentiellement deux formes de gouvernement : la dictature et la république. La différence fondamentale entre ces deux formes de gouvernement est la suprématie de la loi par rapport à la suprématie d'une autorité arbitraire, qu'il s'agisse d'un individu, d'un parti ou de la majorité de la population. Dans une république, les citoyens ont des droits inaliénables, qui ne peuvent leur être retirés sans une raison spécifique, légale et juste.

La première chose à considérer pour déterminer la forme de gouvernement adoptée par l'administration des cioux est la question de savoir ce qui est suprême dans le gouvernement des cioux. Dieu est-il suprême ou est-ce la loi qui est suprême ? Sur quoi l'autorité de son gouvernement est-elle fondée ? Est-elle fondée sur la loi ou sur Sa puissance ?

Nous en trouvons une indication dans les paroles mêmes de Jésus : « Ne pensez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes : je ne suis pas venu pour abolir, mais pour accomplir. » *Matthieu 5:17*. Nous trouvons un autre indice dans le service du sanctuaire à travers «les images des choses qui sont dans les cieux.» *Hébreux 9:23*. Remarquez ce qui se trouvait dans le lieu très saint. L'objet le plus sacré et vers lequel le peuple adorait lors de tous les services du sanctuaire, était la loi, écrite sur des tables de pierre et placée dans l'arche d'or. Chaque service du sanctuaire et chaque culte de la dispensation juive cherchaient à remédier au fait que l'homme avait enfreint la loi.

Aucune des formes de culte païen n'avait la loi comme base de leur culte. Dans les temples et les cérémonies païennes, c'était une idole qui représentait un être divin et tout-puissant que le peuple essayait d'apaiser par ses sacrifices et ses offrandes. La différence fondamentale entre le culte de Dieu et le culte des divinités païennes était la suprématie de la loi. Le culte de Dieu consistait à expier une loi violée, tandis que le culte païen visait à apaiser un dictateur offensé.

Nous voyons ici clairement le même contraste entre la religion d'Israël et la religion du monde païen, qu'entre une véritable république et une dictature. Dans la religion d'Israël comme dans une véritable république, la loi est au-dessus de tout. Dans toutes les autres formes de religion et de gouvernement, l'autorité et le culte sont fondés sur le pouvoir arbitraire.

Pourquoi la loi occuperait-elle une place si importante dans le service juif qu'elle serait l'objet placé dans l'Arche de l'Alliance ? La raison en est que la loi est le fondement du gouvernement de Dieu. C'est pourquoi elle est placée dans le trône de Dieu, dont l'arche terrestre était une représentation.

« La loi morale n'a jamais été un type ou une ombre. Elle existait avant la création de l'homme et subsistera aussi longtemps que le trône de Dieu existera. Dieu ne pouvait pas changer ou altérer un seul précepte de sa loi pour sauver l'homme, car **la loi est le fondement de son gouvernement**. Elle est immuable, inaltérable, infinie et éternelle. Pour que l'homme soit sauvé et que l'honneur de la loi soit maintenu, il était nécessaire que le Fils de Dieu s'offre en sacrifice pour le péché. Celui qui n'a pas connu le péché est devenu péché pour nous. Il est mort pour nous sur le Calvaire. Sa mort montre l'amour merveilleux de Dieu pour l'homme et l'immuabilité de sa loi ». *Review and Herald*, 22 avril 1902.

La loi elle-même est une transcription du caractère de Dieu :

« Soyez parfaits comme Dieu est parfait. **La loi n'est qu'une représentation du caractère de Dieu.** Considérons dans la personne de notre Père céleste la réalisation parfaite des principes qui sont à la base de son royaume. » {HCQ 65.3} *Heureux Ceux Qui*, page 65.

« La loi de Dieu est un reflet de sa nature; c'est l'expression du grand principe de l'amour, et par conséquent la base de son gouvernement dans le ciel et sur la terre. » {LMC 58.2} *Le Meilleur Chemin*, page 58.

Lorsque Dieu ordonne aux êtres qu'il a créés de respecter la loi, il leur demande

de devenir semblables à lui-même. Si la loi est une transcription du caractère de Dieu, alors il doit lui-même l'observer parfaitement.

« Dieu ne peut pas mentir. » *The Spirit of Prophecy* Vol. 4, page 319.

Si Dieu ne peut pas mentir, n'en résulte-t-il pas qu'il ne peut enfreindre aucun des dix commandements ?

« Dieu est omnipotent, omniscient et immuable. Il poursuit toujours une voie droite. Sa loi est une vérité, une vérité éternelle, inébranlable. Ses préceptes sont conformes à ses attributs. Mais Satan les fait apparaître sous un faux jour. En les pervertissant, il cherche à donner aux êtres humains une impression défavorable de Dieu. Tout au long de sa rébellion, il a cherché à représenter Dieu comme un être injuste et tyrannique ». *Christ Triumphant*, page 291 [*Le Christ Triomphant*].

« La sagesse de Dieu a consisté à préserver la connaissance de Son nom sur la terre en donnant à l'homme **sa sainte loi, fondement de son gouvernement au ciel et sur la terre**, et en y associant un système de culte qui serait un rappel continu de la venue du Sauveur. Alors que les ténèbres couvraient la terre et l'obscurité la plus totale le peuple, le Seigneur avait un petit nombre de personnes humbles qui reconnaissaient sa souveraineté en respectant et en obéissant à **la constitution de son royaume, les dix commandements**. À travers les âges d'idolâtrie et d'apostasie, la promesse d'un Messie a fait briller l'étoile de l'espoir dans les cieux moralement assombris jusqu'à ce que le temps soit venu pour le premier avènement du Christ ». *Review and Herald*, 2 mars 1886.

Le gouvernement de Dieu est de forme constitutionnelle, ce qui signifie que la loi est suprême et doit être respectée par tous. En d'autres termes, le gouvernement de Dieu est une véritable république. Dieu lui-même est soumis à la loi. Mais comment cela est-il possible ? Réfléchissons un peu. La preuve la plus évidente que le Chef suprême de l'univers est soumis à sa propre constitution est le fait que le Christ a dû mourir pour la transgression de l'homme. Il s'est soumis à la pénalité de cette loi violée, pour l'homme. Si Dieu était suprême et au-dessus de sa loi, il aurait pu la modifier pour sauver l'homme, mais cela lui était impossible.

« Mais si le Christ est venu souffrir et mourir, ce n'est pas seulement pour assurer le salut de l'homme. S'il est venu pour rendre la loi de Dieu "grande et magnifique", **ce n'est pas uniquement pour les habitants de cette terre: son grand sacrifice démontre à l'univers entier que cette loi est immuable**. Si elle avait pu être abolie, le Fils de Dieu n'aurait pas dû donner sa vie pour en expier la transgression. Sa mort en prouve l'immutabilité. L'expiation consentie par l'amour du Père et du Fils pour assurer la rédemption des pécheurs démontre — et pouvait seule démontrer — à l'univers entier que la justice et la miséricorde sont à la base de la loi et du gouvernement de Dieu. » {TS 545.3} *La Tragédie des Siècles*, page 545.

Dieu ne peut pas changer Sa loi car la loi est suprême et au-dessus de tout.

« Maints conducteurs religieux affirment que Jésus, par sa mort, a aboli la loi, et que nous ne sommes, par conséquent, plus tenus de l'observer. Il en est qui la

représentent comme un joug irritant et qui opposent au prétendu esclavage de la loi la liberté dont on jouit sous l'Évangile. » {TS 506.2} *La Tragédie des Siècles*, page 506.

« Ce n'est pas ainsi que les apôtres et les prophètes envisageaient la sainte loi de Dieu. David déclarait: "Je marcherai au large, car je recherche tes ordonnances." Psaumes 119:45 ; L'apôtre Jacques, qui écrivait après la mort du Sauveur, appelle le décalogue "la loi royale", "la loi parfaite, la loi de la liberté" Jacques 2:8; 1:25 ; et le voyant de Patmos, un demi-siècle après la crucifixion, prononce une bénédiction sur "ceux qui pratiquent ses commandements, afin qu'ils aient droit à l'arbre de la vie et qu'ils entrent par les portes dans la ville. Apocalypse 22:14. » {TS 506.3} *La Tragédie des Siècles*, page 506.

« C'est sans raison qu'on a prétendu que, par sa mort, Jésus avait aboli la loi de son Père. S'il avait été possible d'amender ou de supprimer la loi, le Fils de Dieu n'aurait pas eu besoin de mourir pour soustraire l'homme à la pénalité du péché. Loin d'abolir la loi, la mort de Jésus-Christ prouve qu'elle est immuable. Le Fils de Dieu est venu rendre sa "loi grande et magnifique" Ésaïe 42:21. Il déclarait: "Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi.... Tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre." Matthieu 5:17, 18. Et pour ce qui le concerne personnellement, il s'exprime prophétiquement ainsi: "Je veux faire ta volonté, mon Dieu! Et ta loi est au fond de mon cœur." Psaumes 40:8. ». {TS 507.1} *La Tragédie des Siècles*, page 507.

« Par sa nature, la loi de Dieu est immuable. Elle est une révélation de la volonté et du caractère de son auteur. Dieu étant amour, sa loi aussi est amour. Ses deux grands principes sont l'amour de Dieu et l'amour du prochain. "L'amour est donc l'accomplissement de la loi" Romains 13:10. Le caractère de Dieu est fait de justice et de vérité; telle est aussi la nature de sa loi. "Ta loi est la vérité", dit le psalmiste; "tous tes commandements sont justes." Psaumes 119:142, 172 De son côté, l'apôtre Paul déclare: "La loi est sainte, et le commandement est saint, juste et bon." Romains 7:12. Une loi qui est l'expression de la pensée et de la volonté de Dieu doit subsister aussi longtemps que son Auteur. » {TS 507.2} *La Tragédie des Siècles*, page 507.

« La sanctification ne s'obtient que par l'obéissance à la volonté de Dieu. Beaucoup de ceux qui piétinent délibérément la loi de Jéhovah revendiquent la sainteté de leur cœur et la sanctification de leur vie. Mais ils n'ont pas une connaissance salvatrice de Dieu ou de sa loi. Ils se tiennent dans les rangs du grand rebelle. Il est en guerre contre **la loi de Dieu, qui est le fondement du gouvernement divin dans les cieux et sur la terre**. Ces hommes font la même chose que leur maître en cherchant à rendre inefficace la sainte loi de Dieu. Aucun homme qui transgresse les commandements ne peut être autorisé à entrer au ciel, car celui qui était autrefois un chérubin protecteur pur et exalté fut chassé du ciel pour s'être rebellé contre le gouvernement de Dieu ». *Faith and Works*, page 29 [*La Foi et les Œuvres*].

« Dieu avait aménagé à son peuple un sanctuaire grandiose qui cadrerait

parfaitement avec la vérité dont celui-ci avait le dépôt. Aux yeux de ces exilés, leurs montagnes étaient un emblème de l'inaltérable justice de Jéhovah. Montrant à leurs enfants la majesté immuable de leurs sommets, ils leur parlaient de “celui en qui il n’y a ni variation, ni ombre de changement”, et dont la parole est aussi ferme que les collines éternelles. C’est la main du Tout-Puissant, leur disaient-ils, qui a planté ces montagnes, et qui seule est capable de les ébranler. **C’est lui aussi qui a établi sa loi comme base de son gouvernement dans le ciel et sur la terre. Le bras de l’homme peut s’abattre sur son semblable et lui ôter la vie; mais il serait aussi difficile à ce même bras de déraciner les montagnes et de les précipiter dans la mer que de changer un iota ou un trait de la loi de Jéhovah, ou de supprimer la moindre des promesses laissées à ceux qui font sa volonté.** Il faut donc que votre attachement à sa loi soit aussi inébranlable que les rochers. » {TS 68.2} *La Tragédie des Siècles*, page 68.

Lorsque nous pensons à une constitution, nous pensons à un document qui garantit les droits des citoyens. En vertu de la Constitution américaine, nous avons le droit de nous gouverner nous-mêmes par l'intermédiaire de représentants, le droit à la liberté d'expression, le droit d'adorer Dieu selon notre conscience, le droit de porter des armes, le droit d'être jugé par un jury, et ainsi de suite. Dans la Déclaration d'Indépendance, les droits inaliénables de l'homme sont énumérés comme étant les droits à la vie, à la liberté et à la propriété (le projet de loi original de Jefferson fut plus tard modifié par le Congrès pour lire “la recherche du bonheur” au lieu de la propriété).

Mais lorsque nous pensons aux dix commandements, nous pensons à une liste de choses à faire et à ne pas faire. Arrêtons-nous un instant sur ce document.

1. « Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face ». Éxode 20:3.
2. « Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre ; tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point ; car moi, l'Éternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants, jusqu'à la troisième et quatrième génération de ceux qui me haïssent, et qui fais miséricorde jusqu'en mille générations à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements ». Éxode 20:4-6.
3. « Tu ne prendras pas le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain, car l'Éternel ne laissera point impuni celui qui prendra son nom en vain ». Éxode 20:7.
4. « Souviens-toi du jour du sabbat pour le sanctifier. Tu travailleras six jours et tu feras tout ton ouvrage ; mais le septième jour est le sabbat de l'Éternel, ton Dieu : tu n'y feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes. Car en six jours l'Éternel a fait les cieux et la terre, la mer et tout ce qui y est contenu, mais le septième jour il s'est reposé ; c'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du sabbat et l'a sanctifié ». Éxode 20:8-11.
5. « Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent dans le pays

que l'Éternel, ton Dieu, te donne ». Éxode 20:12.

6. « Tu ne tueras point ». Éxode 20:13.
7. « Tu ne commettras point d'adultère ». Éxode 20:14.
8. « Tu ne déroberas point ». Éxode 20:15.
9. « Tu ne porteras point de faux témoignage contre ton prochain ». Éxode 20:16.
10. « Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain, tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni aucune chose qui appartienne à ton prochain ». Éxode 20:17.

Jésus résume ainsi cette loi : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la Loi et les Prophètes ». *Matthieu 22:37-40*.

Mais cette loi accorde-t-elle des droits aux citoyens du gouvernement de Dieu ? Oui, c'est le cas. Les dix commandements se divisent facilement en deux groupes. Les quatre premiers sont les devoirs de l'homme envers Dieu, les six derniers sont les devoirs de l'homme envers son prochain. Les quatre premiers sont en réalité les droits de Dieu et les six derniers les droits des êtres créés.

Les droits qui appartiennent à Dieu sont le droit à l'adoration, à l'amour et à la révérence de ses créatures. Pourquoi Dieu a-t-il le droit d'être adoré ? Parce qu'il est le Créateur. Aucun autre être dans l'univers n'a ce droit d'être adoré.

« Pour ce qui concerne notre responsabilité et notre influence, nous sommes soumis à Dieu à qui nous devons la vie. Nous ne recevons pas cette vie de la nature humaine, mais de Dieu seul. Nous lui appartenons par création et par rédemption. Notre corps ne nous appartient pas, pour que nous le traitions à notre guise, en le paralysant par des habitudes qui mènent à la ruine et, de ce fait, le rendent incapable d'apporter à Dieu un service parfait. Nos vies et nos facultés lui appartiennent. Il se met à tout instant à notre disposition; il maintient la machine vivante de notre corps en activité; nous risquerions de mourir au moment même où nous serions contraints de faire marcher nous-mêmes cette machine. D'une manière absolue, nous sommes dépendants de Dieu. » {CNA 65.1} *Conseils sur la nutrition et les aliments*, p. 65.

Dieu a le droit d'être Dieu, parce qu'il est le Créateur, le propriétaire de toute la création. Lui seul a le droit d'être adoré. Ses droits en tant que Créateur et Souverain de l'univers sont protégés par les quatre premiers commandements.

Quels sont les droits accordés à ses créatures ? Les êtres créés ont un droit de propriété. Les commandements « Tu ne déroberas point » et « Tu ne convoiteras point » garantissent le droit à la propriété. Il nous est promis que les rachetés « bâtiront des maisons et les habiteront ; Ils planteront des vignes et en mangeront le fruit. Ils ne bâtiront pas des maisons pour qu'un autre les habite, Ils ne planteront pas des vignes pour qu'un autre en mange le fruit. » *Ésaïe 65:21-22*. Il s'agit

clairement du droit de propriété, l'un des principes du royaume divin.

Le « Tu ne tueras point » accorde le droit à la vie. À cela s'ajoute le droit à l'honneur et au respect, dans le commandement « Honore ton père et ta mère ». Nous pouvons également y ajouter le droit à la fidélité envers notre conjoint, dans le septième commandement.

Nous trouvons le droit à la vérité dans le commandement « Tu ne porteras pas de faux témoignage ». Nous trouvons également le droit à la liberté dans le commandement de ne pas convoiter. En effet, la liberté individuelle est toujours restreinte par ceux qui convoitent le pouvoir et les biens d'autrui.

« Les jeunes ont un amour inné de la liberté, ils la désirent; il leur faut comprendre qu'ils ne peuvent jouir de cette bénédiction inestimable qu'à travers leur obéissance à la loi divine, seule garante de la véritable liberté. Elle dénonce et condamne ce qui dégrade et asservit l'homme, protégeant ainsi des puissances du mal celui qui la suit. Éd 323.2 Voici ce que dit le psalmiste: "Je marcherai à l'aise, car je recherche tes statuts. [...] Tes préceptes font mes délices, ce sont mes conseillers." Psaume 119:45, 24. » {Éd 323.3} *Éducation*, page 323.

Nous voyons clairement que les six derniers commandements garantissent à toutes les intelligences créées les droits de vie, de liberté et de propriété, que les hommes chérissent partout.

« Chaque personne détient un certain nombre de droits. Nous possédons une individualité et une identité qui nous sont propres. Personne ne peut noyer son identité dans une autre. Tous doivent agir pour eux-mêmes, conformément aux ordres de leur conscience. » {CNA 65.1} *Conseils sur la nutrition et les aliments*, p. 65.

Ces commandements confèrent à l'homme une dignité, un honneur et un respect qui dépassent tout ce que l'homme a pu concevoir. Dieu promet : « Je rendrai les hommes plus précieux que l'or fin, je les rendrai plus précieux que l'or d'Ophir. » *Ésaïe 13:12*.

Il est évident que le gouvernement de Dieu est de forme constitutionnelle. Il est conforme au premier aspect d'une véritable république telle que l'entendaient les fondateurs des États-Unis. Dans le gouvernement de Dieu, la loi est suprême et des droits sont garantis à Dieu et aux êtres qu'il a créés en vertu de cette loi. En effet, l'objectif de la rédemption et du salut est de remédier à la violation de cette loi.

Mais le gouvernement de Dieu est-il une monarchie constitutionnelle ? Pour être véritablement une république, il doit aussi être gouverné par un conseil de représentants. Ce conseil existe-t-il dans le gouvernement du ciel ? Ou Dieu est-il une sorte de dictateur qui dicte à ses créatures ce qu'ils doivent faire et penser, même si c'est dans les limites de Sa loi ?



3. Le Conseil

« Or, les fils de Dieu vinrent un jour se présenter devant l'Éternel, et Satan vint aussi au milieu d'eux. L'Éternel dit à Satan: D'où viens-tu? Et Satan répondit à l'Éternel: De parcourir la terre et de m'y promener. L'Éternel dit à Satan: As-tu remarqué mon serviteur Job? Il n'y a personne comme lui sur la terre; c'est un homme intègre et droit, craignant Dieu, et se détournant du mal. » Job 1:6-8.

« Or, les fils de Dieu vinrent un jour se présenter devant l'Éternel, et Satan vint aussi au milieu d'eux se présenter devant l'Éternel. L'Éternel dit à Satan: D'où viens-tu? Et Satan répondit à l'Éternel: De parcourir la terre et de m'y promener. L'Éternel dit à Satan: As-tu remarqué mon serviteur Job? Il n'y a personne comme lui sur la terre; c'est un homme intègre et droit, craignant Dieu, et se détournant du mal. Il demeure ferme dans son intégrité, et tu m'excites à le perdre sans motif. » Job 2:1-3.

Jusqu'à présent, nous avons examiné les différentes formes de gouvernement et les avons réduites à deux catégories. La première est la dictature, dans laquelle l'autorité découle d'un pouvoir arbitraire et le dictateur est suprême, qu'il s'agisse d'un seul individu, d'un groupe d'individus ou d'une majorité de citoyens. La seconde forme est la véritable république.

Dans une véritable république, la loi est suprême, tous y sont soumis et certains droits accordés aux citoyens ne peuvent leur être retirés sans raison valable. Nous avons vu dans notre dernière étude que, dans le gouvernement de Dieu, la loi est suprême par-dessus tout et que tout l'objectif de la rédemption et du salut a été de remédier à la transgression de cette loi. Nous avons fermement établi que le gouvernement de Dieu remplit le premier aspect d'une république. Mais une véritable république ne se résume pas à la suprématie de la loi. Une république est

gouvernée par des représentants des citoyens. La question à laquelle il faut répondre maintenant est de savoir si le gouvernement de Dieu est représentatif ou dictatorial. Le gouvernement de Dieu est constitutionnel, mais s'agit-il d'une dictature constitutionnelle ?

Pour répondre à cette question, considérons d'abord les deux cornes de l'agneau d'Apocalypse 13. Nous savons que ces deux cornes sont les principes du protestantisme et du républicanisme. L'agneau est une représentation de Jésus. Ce symbole dans l'Apocalypse est traduit par 'semblables à celles d'un agneau', ce qui signifie qu'elles ressemblent à Jésus et nous avons vu dans la première partie que l'Esprit de Prophétie qualifie ces principes de purs et droits. Si cette bête ressemble à l'agneau en s'attachant à deux principes purs, il s'ensuit que le principe du républicanisme est l'un des principes du gouvernement de l'agneau.

Vous souvenez-vous de l'histoire de Job et de la façon dont les fils de Dieu sont venus se présenter devant le Seigneur ? À travers cette histoire, le voile des cieux se soulève et nous avons un bref aperçu du fonctionnement interne du gouvernement de Dieu. Qui étaient ces « fils de Dieu » qui se présentaient devant Dieu à certains moments et que faisaient-ils ? Le récit nous apprend que ce rassemblement des « fils de Dieu » se produisait régulièrement et fréquemment.

Un passage intéressant de Luc nous donne un indice sur l'identité de ces fils de Dieu. « Fils d'Énos, fils de Seth, fils d'Adam, fils de Dieu. » *Luc 3:38*.

D'autres passages font référence à tous les disciples de Dieu comme étant des « fils de Dieu ». Mais il serait déraisonnable de penser que cette rencontre au ciel avait lieu avec les disciples de Dieu sur cette terre. Le passage de Luc indique qu'il existe une désignation et une distinction spéciales qui n'appartenaient qu'à Adam en tant que fils de Dieu. Il était le premier être créé sur cette planète.

L'Esprit de Prophétie appelle ces fils de Dieu des anges. « Les Écritures déclarent qu'à une occasion, lorsque les anges de Dieu vinrent un jour se présenter devant l'Éternel, Satan vint aussi au milieu d'eux (Job 1:6), non pas pour se prosterner devant le Roi éternel, mais pour poursuivre ses propres desseins malveillants contre les justes. » *Darkness Before Dawn*, page 5 [*Les ténèbres avant l'aube*].

Mais plus loin dans Job, il est indiqué qu'il existe une distinction entre ces fils de Dieu et les anges. Nous lisons à propos de la création dans Job 38 : « Les étoiles du matin éclataient en chants d'allégresse, et tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie ». *Job 38:7*.

Les étoiles du matin sont les anges, car nous lisons dans *Apocalypse 1:20* : « Les sept étoiles sont les anges des sept Églises ».

Si les étoiles du matin sont les anges, qui sont ces fils de Dieu ? L'Inspiration nous dit qu'il existe d'autres mondes qui ne sont pas tombés dans le péché comme le nôtre.

« Le Seigneur m'a donné une vision des autres mondes. Des ailes me furent données, et un ange me conduisit dans un lieu brillant et glorieux. L'herbe était d'un vert vif, et les oiseaux gazouillaient un doux chant. Les habitants étaient de

toutes les tailles: nobles, majestueux, beaux. Ils portaient l'empreinte de Jésus, et leurs visages exprimaient par une sainte joie la liberté et le bonheur qui régnaient dans ce lieu. Je demandai à l'un d'entre eux pourquoi ils étaient tellement plus beaux que ceux qui étaient sur la terre. Il me répondit: "Nous avons suivi strictement les commandements de Dieu, nous n'avons pas connu la désobéissance comme les habitants de la terre." Puis je vis deux arbres; l'un ressemblait à l'arbre de vie qui était dans la cité. Le fruit des deux semblait beau, mais les habitants ne pouvaient manger des deux, l'un leur étant interdit. Alors l'ange qui m'accompagnait me dit: "Personne ici n'a jamais goûté au fruit défendu. Si les habitants le faisaient, ils tomberaient." » {PE 39.3} *Premiers Écrits*, page 39.

Comme sur cette terre avant la chute, Satan n'a accès à ces êtres non déchus que par l'intermédiaire de l'arbre défendu, présent sur toutes les planètes.

« C'est là qu'il sera confiné, qu'il errera çà et là, et qu'il pourra se rendre compte des effets de sa révolte contre la loi de Dieu. Pendant mille ans, il pourra savourer les fruits de la malédiction qu'il a provoquée. Limité à la terre, il ne pourra errer sur d'autres planètes pour tenter ceux qui n'ont pas connu le péché. » {PE 290.1} *Premiers Écrits*, page 290.

« Il est réjouissant de penser qu'il y a des mondes qui ne sont pas tombés; mais ces mondes donnent louange, honneur et gloire à Jésus-Christ à cause du plan de la rédemption destiné à sauver les enfants déchus d'Adam et de les confirmer eux-mêmes, en même temps, dans leur position et dans leur pureté. Le bras qui a arraché la famille humaine à la ruine occasionnée par les tentations de Satan, c'est le même qui a préservé du péché les habitants des autres mondes. Le Père et le Fils donnent leurs soins à tous les mondes qui parcourent l'immensité. Ces mêmes soins sont accordés à l'humanité tombée. Le Christ fait office de Médiateur en faveur de l'homme, et l'ordre des mondes invisibles est maintenu par son œuvre médiatrice. Ces thèmes n'ont-ils pas une ampleur et une importance suffisantes pour occuper nos pensées et pour provoquer notre gratitude et notre adoration envers Dieu? » {MJ 252.1} *Messages à la Jeunesse*, page 252.

Mettons à présent les choses en ordre. Premièrement, nous savons que chaque planète a été créée avec un arbre de vie et un arbre de la connaissance. Deuxièmement, nous savons que Satan a accès à chaque planète par l'arbre de la connaissance. Troisièmement, nous savons qu'Adam, le premier être créé sur cette planète, a été chargé de la dominer et a été fait roi de ce monde. Quatrièmement, la Bible appelle Adam un fils de Dieu et distingue cette désignation de celle des anges de Dieu. Cinquièmement, il y a d'autres fils de Dieu qui se présentent régulièrement devant lui pour une sorte de rencontre.

Si les autres mondes créés suivent un schéma similaire à celui-ci, comme cela semble être le cas, alors le premier être créé sur chacun d'eux aurait la domination sur cette planète et serait désigné comme un fils de Dieu. Dans Job, nous voyons que ces fils de Dieu se réunissent périodiquement devant Dieu dans le ciel. Ils semblent former une sorte de conseil représentatif régulier auquel Satan vient et apparaît au milieu d'eux.

Pourquoi Satan serait-il autorisé à entrer dans ce conseil céleste après en avoir été expulsé ? Satan a été expulsé du ciel et ses anges avec lui. Le seul moyen pour lui d'y accéder à nouveau était de devenir le représentant d'une planète. « Adam et Ève ont été mis à l'épreuve et ont échoué... Satan a trompé Ève qui a désobéi à Dieu. Le couple sacré n'a pas su résister à la tentation et s'est retrouvé sous la juridiction de Satan. L'ennemi a pris le dessus sur la race humaine, apportant avec lui la mort qui était le salaire de la désobéissance. » *Christ Triumphant*, page 289.

Lorsque Adam pécha, il abandonna sa domination sur cette terre à Satan, et Satan devint le représentant de cette planète dans le conseil, où il utilisa sa place pour accuser les disciples de Dieu sur terre. Cette situation est décrite dans l'histoire de Job et dans celle du souverain sacrificateur Josué.

« En présence des mondes non déchus, devant l'univers du ciel, devant l'adversaire furieux qui les dépeint en robes noircies par la souillure morale, exigeant qu'ils soient livrés entre ses mains, Jésus a répondu aux dénonciations malveillantes de Satan dont il les accusait jour et nuit devant le Seigneur. À ceux qui se tenaient en sa présence, contemplant avec anxiété la controverse en cours et constatant la détermination de Satan à détruire les justes, Jésus a prononcé ces paroles : « Ôtez-lui les vêtements sales ! Et il lui dit : Voici, je t'enlève ton iniquité et je te revêts d'habits de fête. - Manuscrit 27, 1894 ». *Christ Triumphant*, p. 186.

« De grands intérêts étaient en jeu, pour le monde, au moment où le Prince de la lumière livra bataille au chef du royaume des ténèbres. Après avoir induit l'homme en tentation, Satan revendiqua la propriété de la terre et se donna le titre de prince de ce monde. Ayant rendu conformes à sa nature le père et la mère de notre race, il pensa établir ici son empire, déclarant que les hommes l'avaient désigné comme leur souverain. Par l'influence qu'il exerçait sur eux, il tenait le monde sous sa domination. La venue du Christ ruinait ses prétentions. En qualité de fils de l'homme, le Christ resterait fidèle à Dieu et démontrerait que Satan n'exerçait nullement un pouvoir absolu sur la race humaine et que les droits qu'il prétendait avoir sur le monde étaient faux. Tous ceux qui désireraient échapper à sa puissance seraient mis en liberté. La domination perdue par le péché d'Adam serait rétablie. » {JC 95.3} *Jésus-Christ*, page 95.

Par sa mort sur la croix, le Christ a remporté la victoire et Satan a de nouveau été expulsé des conseils célestes. C'est le conflit dont parle Jean dans Apocalypse 12.

« Et il y eut guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent, mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel. Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui. » Apocalypse 12:7-9

Bien que nous ayons toujours compris que ce passage faisait référence à la guerre dans le ciel avant la création du monde, les pionniers adventistes ne l'ont pas compris de cette manière.

Parlant d'Apocalypse 12, Uriah Smith dit : « Certains soutiennent que cette

guerre a eu lieu lorsque Satan, alors ange de lumière et de gloire, s'est rebellé dans le ciel ; et que l'« expulsion » dont parle Jean était son expulsion du ciel à ce moment-là. Mais nous ne pouvons pas harmoniser ce point de vue avec le témoignage que nous avons sous les yeux.... De nouveau, il semble y avoir plusieurs cas où l'on parle de Satan comme étant vaincu ou renversé. L'un d'eux est son premier rejet du ciel ; un autre, lorsque le Christ l'a vaincu lors de son premier avènement ; et il y en aura un autre dans l'avenir, lorsqu'il sera jeté dans l'abîme et enfermé pendant mille ans. Et à chaque fois, nous constatons une limitation toujours plus grande de son pouvoir. Il tombe d'un degré plus bas à chaque combat successif ». *Thoughts on Revelation*, édition de 1881, pages 256-257.

Rappelez-vous que *Thoughts on Revelation* [Réflexion sur l'Apocalypse] n'était pas le résultat de l'étude et de l'interprétation privées de l'Apocalypse par Smith. C'était le résultat des études de la classe de l'École du sabbat de Battle Creek. Bien que dirigée par Uriah Smith, cette classe comprenait d'autres dirigeants Adventistes de premier plan, dont James White. Smith a simplement édité leurs conclusions sous forme de livre. Ce livre a donc le poids de l'opinion des dirigeants adventistes de l'époque et a plus de poids que s'il s'agissait simplement de l'opinion privée de Smith.

Des années plus tard, Stephen Haskell a développé ce concept dans son livre *The Seer of Patmos* [Le voyant de Patmos]. « Notre petite planète devint le centre d'intérêt des anges et des êtres des mondes non déchus. Selon le gouvernement du ciel, les représentants de chaque monde se réunissent en conseil à la porte du ciel, tout comme les hommes de la terre, pendant des siècles après l'expulsion d'Adam du jardin, apportaient leurs offrandes à la porte du Paradis. Parmi les fils de Dieu qui s'y réunissaient, Satan venait aussi. Satan était un fils de Dieu par sa création, et aussi par la terre sur laquelle il avait usurpé le pouvoir et exercé sa domination. En tant que représentant de la terre, il revendiquait le droit de se rassembler à la porte. Là, au milieu de l'assemblée céleste, il s'érigea en accusateur des frères. Le cas de Job et celui de Josué sont des exemples des plaintes qu'il a portées contre le gouvernement de Dieu. Les anges ont entendu à maintes reprises les accusations portées contre les hommes sur terre. Lorsque le Christ vivait ici en tant qu'homme, les armées célestes observaient les conspirations profondes visant à le renverser ; elles voyaient la jalousie des dirigeants juifs, la cruauté des Romains ; et à mesure que la croix approchait, la douleur qui les transperçait était semblable à celle de leur Maître souffrant... Lorsque, du fond de l'angoisse, le Fils de l'homme mourant s'écria : « Tout est accompli », en dépit d'une sympathie qui avait du mal à se contenir, un cri de victoire retentit dans le ciel. L'oreille du Christ perçoit la musique lointaine et les cris de victoire dans les cours célestes. Il savait que le glas de l'empire de Satan avait sonné et que le nom du Christ serait proclamé de monde en monde dans l'univers. 'Et j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait : Maintenant le salut est arrivé, et la puissance, et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ ; car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit.' Merveilleux triomphe ! On perd une

grande partie de la puissance de la vie du Christ si l'on ne voit pas le véritable triomphe à la croix ... C'était une heure sombre pour les disciples, qui se tenaient, aveugles de douleur, près d'un sépulcre scellé ; mais les anges, qui connaissaient la puissance de la vie éternelle, en assistant à l'exaltation du Fils de Dieu et à l'expulsion définitive de Satan, chantaient des alléluias. Satan, 'le prince de ce monde', ne serait plus admis dans leurs conseils. Il ne pourrait plus accuser les frères en leur présence. 'Réjouissez-vous, cieux et vous qui habitez dans les cieux'. C'était au moment de la crucifixion ; et bien que la joie ait résonné dans les cieux, et que les accords aient retenti et résonnent encore à son ascension, le monde n'était pas encore libéré des ruses du diable. Celui-ci, précipité sur la terre, redoubla d'efforts pour renverser la vérité, annoncée par les disciples de l'Homme de Nazareth. » *Le Voyant de Patmos*, pages 219-221

Cependant, ces dirigeants de l'Église de Dieu n'étaient pas dépourvus de témoignages inspirés pour fonder leur point de vue. Dans le livre Jésus-Christ, cette même idée est confirmée. « Là, se trouve le trône, entouré de l'arc-en-ciel de la promesse. **Là, se trouvent réunis les chérubins et les séraphins, les chefs des armées angéliques, les fils de Dieu, les représentants des mondes qui n'ont pas péché.** Le conseil céleste devant lequel Lucifer avait accusé Dieu et son Fils, les représentants de ces royaumes exempts de péché auxquels Satan avait espéré étendre sa domination, — tous acclament le Rédempteur. Ils sont impatients de célébrer son triomphe et de glorifier leur Roi. » {JC 836.13} *Jésus-Christ*, p. 836.

Ainsi, lors de la chute d'Adam, Satan s'est emparé de la représentation de ce monde au sein du Conseil. Mais le Christ l'a combattu et, par sa mort, a reconquis ce monde. Aujourd'hui, le Christ, le second Adam, représente ce monde dans les conseils célestes. Quelle pensée captivante ! Le Chef de l'univers est le représentant de l'homme dans les conseils célestes. Satan est chassé et ne peut plus accuser. Tout était légalement correct et fait dans l'ordre et la perfection.

Se pourrait-il que ce ne soit pas Dieu qui ait arbitrairement expulsé Satan du ciel, ou que ce soit le conseil des représentants qui ait pris cette décision ?

« Lorsque le Christ monta au ciel et ouvrit devant les intelligences célestes la scène du conflit, et que l'on vit les attaques féroces de Lucifer contre lui pour l'empêcher d'accomplir son œuvre sur terre, toutes les tergiversations et les imputations du chérubin jadis exalté purent être distinguées sous leur vrai jour. Son prétendu caractère immaculé se révèle être une imposture. Tout le stratagème qu'il avait mis en place pour parvenir à la suprématie pouvait être discerné... **Lorsque le problème fut résolu, tous les êtres non déchus exprimèrent leur indignation face à la rébellion. D'une seule voix, ils proclamèrent que Dieu est juste, miséricordieux, plein d'abnégation et de bonté. Sa loi a été justifiée.** » *Christ Triumphant*, page 291.

« **Dans les conseils du ciel, il a été décidé d'appliquer des principes qui ne détruiraient pas immédiatement le pouvoir de Satan,** car le dessein de Dieu était de placer les choses sur une base éternelle de sécurité. Il fallait laisser à Satan le temps de développer les principes qui constituaient le fondement de son

gouvernement. L'univers céleste devait voir s'élaborer les principes que Satan déclarait supérieurs à ceux de Dieu. L'ordre de Dieu doit être opposé à l'ordre de Satan. Les principes corrompus du gouvernement de Satan doivent être révélés. Les principes de justice exprimés dans la loi de Dieu doivent être démontrés comme étant immuables, parfaits et éternels ». *Review and Herald*, 7 septembre 1897.

Dieu est l'exécutif, si l'on peut dire, le président du conseil. Il exécute les décisions prises par le conseil représentatif. Il ne prend pas les décisions et n'agit pas de son propre chef. C'est le conseil qui a accepté le sacrifice du Christ et ratifié qu'il prendrait place au milieu d'eux en tant que représentant de cette terre. À chaque étape du plan de salut, le conseil a été impliqué dans les décisions. On dit souvent que Dieu a pris ces décisions lui-même, mais nous pensons que c'est parce qu'il est omniscient et qu'il sait à l'avance quelle décision sera prise. Il ne le dit pas au conseil, mais lui présente suffisamment de preuves pour qu'il prenne la bonne décision et le laisse ensuite décider. De cette manière, la liberté et les droits de chacun sont protégés.

« Cette œuvre d'opposition à la loi de Dieu commença dans les cours du ciel, avec Lucifer, le chérubin protecteur. Satan était déterminé à être le premier dans les conseils du ciel et d'être l'égal de Dieu. » *Review and Herald*, 28 janvier 1909.

« Nous devons nous rappeler que, bien qu'ils aient perdu leur première condition, les anges déchus ont une sagesse qui dépasse la sagesse de la terre, car ils ont participé aux conseils du ciel. » *Pamphlet 20*, page 3.

« Ce n'est que par un discernement clair des choses spirituelles que l'apostasie originelle peut être comprise... **Le Christ, en tant que commandant du ciel, fut désigné pour mettre un terme à la rébellion.** Satan et tous ses sympathisants furent expulsés du ciel. » *Review and Herald*, 30 mai 1899.

« Dans les conseils du ciel, Dieu dit : 'Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance... Et Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu, il le créa' ». *Youth Instructor*, 20 juillet 1899.

« Dans les conseils du ciel, un espoir a été donné à la race déchue. Jésus-Christ a offert sa vie en rançon pour les perdus, comme le prix par lequel il pouvait acheter le droit de 'recréer' le pécheur et former à nouveau l'image de Dieu dans l'âme » *Signs of the Times*, 12 décembre 1895.

« Dans les conseils du ciel, il a été décidé que le Christ devait mourir pour les péchés du monde entier. Il a déposé sa couronne royale, sa robe royale, a revêtu sa divinité de l'humanité, afin de toucher l'humanité, et pourtant il n'a pas été reçu par le monde. » *Signs of the Times*, 16 avril 1894.

« Celui qui a été désigné dans les conseils du ciel est venu sur cette terre en tant qu'instructeur de l'homme. La riche bienveillance de Dieu l'a donné à notre monde et, pour répondre aux besoins de la nature humaine, il a pris l'humanité sur lui. Au grand étonnement de l'armée céleste, le Verbe éternel est venu au monde sous la forme d'un bébé sans défense. Entièrement préparé, il a quitté les cours royales et

s'est mystérieusement allié aux êtres humains déchus. La Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous. *Jean 1:14*». *Lift Him Up*, page 166. [*Exaltez-Le*]

« Dans les conseils du ciel, il fut décidé que la mère du Rédempteur devrait être une vierge pure et pieuse, quoique pauvre en biens de ce monde. » {LVH 86.3} *Levez Vos Yeux en Haut*, page 86

« 'Celui donc qui violera l'un de ces plus petits commandements, et enseignera aux hommes à faire de même, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux ; mais celui qui les mettra en pratique et les enseignera, sera appelé grand dans le royaume des cieux'. [Matthieu 5:17-19]. Tel est le jugement prononcé dans les conseils des cieux », *Manuscript Releases*, Vol. 21, page 195.

« Lorsqu'il montre par son désintéressement qu'il aime son prochain comme lui-même, le Seigneur dit de lui dans les conseils des cieux : 'Il est mon fidèle serviteur. Je peux lui confier mes biens' ». *Signs of the Times*, 15 décembre 1909.

« Les conseils des cieux vous regardent, vous qui prétendez avoir accepté le Christ comme votre Sauveur personnel, pour vous voir faire connaître le salut de Dieu à ceux qui sont assis dans les ténèbres ». *Review and Herald*, 12 février 1895.

« La recommandation du Christ à Moïse était : 'Faites toutes choses d'après le modèle qui vous a été montré sur la montagne'. Y avez-vous déjà pensé dans ce sens ? Eh bien, Dieu a un modèle pour son œuvre, et il nous incombe, à vous et à moi, de suivre ce modèle. Ce n'est que lorsque nous le ferons que notre travail sera acceptable pour Dieu. » *Bulletin de la Conférence Générale*, 4 février 1895.

C'est peut-être au moment où Satan a été chassé pour la deuxième fois et exclu à jamais du conseil céleste que tous les anges ont reçu des cartes d'identification en or qu'ils devaient présenter à la porte pour entrer dans la ville. Nous connaissons l'existence de ces cartes par Inspiration :

« Dans la cité sainte règnent l'ordre et l'harmonie les plus parfaits. Tous les anges chargés de visiter la terre portent une carte d'or qu'ils présentent aux anges des portes de la cité lorsqu'ils y entrent et en sortent. » *Christian Experience and Teachings of Ellen G. White*, page 97. [*Expérience chrétienne et enseignements d'EGW*].

Si le conseil a nommé le Christ, accepté son sacrifice et chassé Satan, alors c'est lui qui a dû prendre la décision d'émettre ces cartes d'identification afin d'empêcher Satan et ses anges d'entrer dans les cours célestes.

C'est cette défaite, l'exclusion du conseil et l'impossibilité d'accuser directement le peuple de Dieu qui ont rendu Satan furieux. C'est pourquoi il a attaqué l'Église du Christ sur terre comme il ne l'avait jamais fait auparavant. C'est la raison pour laquelle une persécution aussi féroce a été déclenchée depuis le premier avènement du Christ. Satan était « en colère contre la femme », déterminé à exterminer le peuple de Dieu de la terre. C'est pourquoi Satan consolide ses forces. Il prévoit d'anéantir les disciples du Christ sur terre, puis de livrer bataille au ciel et de s'emparer du trône de Dieu par la force. Cette bataille, la troisième et dernière de la grande controverse, sera la bataille d'Harmaguédon et se terminera, bien sûr, par la destruction de Satan et ses armées dans l'étang de feu.

Mais pour en revenir à ce conseil représentatif, à quelle fréquence se réunit-il ? Il ressort clairement de Job qu'il se réunit régulièrement et assez fréquemment. Ésaïe nous donne un indice. « À chaque nouvelle lune et à chaque sabbat, Toute chair viendra se prosterner devant moi, dit l'Éternel. » *Ésaïe* 66:23. Se pourrait-il que la réunion de la nouvelle lune soit une réunion d'affaires ? C'est possible, et c'est conforme à l'ordre parfait du ciel.

S'il est vrai que l'univers est gouverné par un conseil représentatif, et il y a toutes les raisons de croire que c'est le cas, quel respect étonnant Dieu a pour les intelligences qu'il a créées ! Il n'attend pas de sa création qu'elle suive sa règle arbitraire, il ne gouverne pas par la force du pouvoir, bien qu'il puisse certainement le faire. Il attend de ses créatures qu'elles participent et qu'elles utilisent leur esprit et le pouvoir de raisonnement qu'il leur a donné. Il ne dit pas : « Venez maintenant et je vous dirai ce que vous devez faire ». Mais il dit : « Venez et plaidons ensemble, dit l'Éternel ». *Ésaïe* 1:18.

Si le règne de Dieu était basé sur l'arbitraire d'un dictateur suprême, il aurait rendu ses créatures robotiques et incapables de résister à son autorité. Mais ce n'est pas le cas.

« Il n'existe pas de gouvernement sans lois. L'une des conditions indispensables de l'existence de l'homme était, en sa qualité de sujet, l'obéissance aux lois de Dieu. Adam aurait pu être créé incapable de les transgresser. Le Créateur aurait pu empêcher sa main de toucher au fruit défendu. Privé de la faculté de choisir, l'homme n'aurait pas été un être libre, mais un simple automate. Son obéissance aurait été forcée et non volontaire. Adam n'aurait pas pu se former un caractère. D'ailleurs, ce système eût été contraire aux voies de Dieu à l'égard des habitants des autres mondes, et ce mode d'existence, indigne d'un être intelligent, eût fortifié l'accusation d'arbitraire lancée par Satan contre le gouvernement divin. » {PP 26.2} *Patriarches et Prophètes*, page 26.

L'un des grands principes du véritable gouvernement républicain est le gouvernement par le consentement des gouvernés. Ce principe est incarné dans le gouvernement de Dieu. Les êtres qu'il a créés donnent leur consentement volontaire, intelligent et non forcé à son gouvernement. Ils comprennent et reconnaissent librement à quel point le gouvernement du ciel est juste et équitable.

Ainsi, nous voyons que le gouvernement de Dieu est une république formée par les représentants de tous les êtres créés, fondée sur la loi comme autorité suprême, et gouvernée par le consentement des gouvernés. Les droits et les opinions de chaque être sont protégés et ont de la valeur dans les conseils du ciel. Quelle perfection ! quelle justice ! quelle égalité ! quelle valeur cela donne à la plus basse de ses créatures !

Dieu est omniscient, omnipotent, au-dessus de tout, il aurait pu créer un gouvernement arbitraire basé sur sa puissance, mais il ne l'a pas fait. Il a accordé à ses créatures le droit à l'autonomie et à une théocratie républicaine.

« Le gouvernement du royaume de Christ ne ressemble à aucun gouvernement terrestre. Il est le reflet des caractères de ceux qui composent le royaume ».

Maranatha, page 370.

Quel avenir Dieu a prévu pour l'homme : l'intégrer dans Son gouvernement et prendre la place de Satan et de ses anges, déchus du conseil.

Nous lisons dans *Daniel 7:27* « Le royaume, la domination, et la grandeur de tous les royaumes qui sont sous les cieus, seront donnés au peuple des saints du Très Haut. Son royaume est un royaume éternel, et tous les dominateurs le serviront et lui obéiront. ».

Dans ce verset, les mots 'royaume' et 'domination' signifient « gouverner ». Cela signifie que l'homme racheté est destiné à prendre part au conseil dirigeant du ciel.

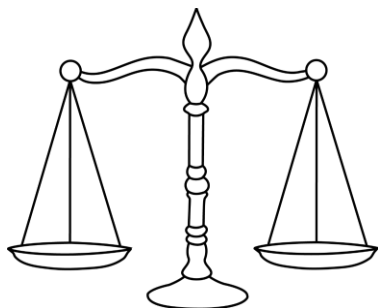
« Le but de Dieu était de repeupler le ciel avec la famille humaine, si celle-ci avait fait preuve d'obéissance à toutes les paroles divines. Adam devait être mis à l'épreuve pour voir s'il serait obéissant, comme les anges loyaux, ou désobéissant. S'il avait résisté à l'épreuve, il n'aurait instruit ses enfants que dans la voie de la loyauté. Son esprit et ses pensées auraient été semblables à l'esprit et aux pensées de Dieu... » *Christ Triumphant*, page 26.

Tel était le dessein de Dieu au commencement et il prévoit toujours de l'accomplir par le biais de la rédemption. Les rachetés de la famille humaine prendront un jour la place des anges déchus dans les conseils du ciel.

« Je rendrai les hommes plus précieux que l'or fin, je les rendrai plus précieux que l'or d'Ophir ». *Ésaïe 13:12*.

En contemplant la beauté et la perfection de cet ordre, nous sommes amenés à nous exclamer avec le psalmiste : « Nul n'est comme toi parmi les dieux, Seigneur, Et rien ne ressemble à tes œuvres. Toutes les nations que tu as faites viendront Se prosterner devant ta face, Seigneur, Et rendre gloire à ton nom. Car tu es grand, et tu opères des prodiges; Toi seul, tu es Dieu. » *Psaume 86, 8-10*.

Mais il y a une troisième partie du véritable gouvernement républicain dont nous avons parlé, et c'est le système de procès par jury. Le droit d'être jugé par ses semblables, par ceux qui sont soumis à des conditions similaires aux nôtres, par ceux qui comprennent notre situation. Sommes-nous en train d'être jugés par un juge arbitraire, tout-puissant et vindicatif ? Ou par un jury de nos semblables ?



4. La Juridiction

« Autour du trône je vis vingt-quatre trônes, et sur ces trônes vingt-quatre vieillards assis, revêtus de vêtements blancs, et sur leurs têtes des couronnes d'or... Il y a encore devant le trône comme une mer de verre, semblable à du cristal. Au milieu du trône et autour du trône, il y a quatre êtres vivants remplis d'yeux devant et derrière. Le premier être vivant est semblable à un lion, le second être vivant est semblable à un veau, le troisième être vivant a la face d'un homme, et le quatrième être vivant est semblable à un aigle qui vole. Les quatre êtres vivants ont chacun six ailes, et ils sont remplis d'yeux tout autour et au dedans. Ils ne cessent de dire jour et nuit: Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu, le Tout Puissant, qui était, qui est, et qui vient!... » *Apocalypse 4:4,6-8.*

Nous avons étudié le gouvernement, dans le but de découvrir comment le gouvernement de Dieu fonctionne et, en fin de compte, comment son Église devrait fonctionner. Jusqu'à présent, nous avons réduit les différentes formes de gouvernement à deux catégories. Nous avons choisi d'appeler ces deux formes la république et la dictature. La différence fondamentale de principe entre ces deux formes est le lieu où elles tirent leur autorité. La dictature est basée sur l'autorité du pouvoir. Si j'ai plus de pouvoir que vous, alors j'ai le droit de vous gouverner. C'est le concept de Satan et c'est le même concept qu'il accuse Dieu de suivre. Mais l'autorité d'une république n'est pas basée sur le pouvoir, elle est basée sur la loi et les droits de l'individu. Au lieu d'être gouvernée par la personne ou les personnes ayant le plus de pouvoir, la république est gouvernée par les représentants des citoyens de ce gouvernement, en vertu de la loi. Dans une véritable république, la loi est suprême, au-dessus de tout, et s'impose même aux dirigeants.

Nous avons étudié le gouvernement des cieux et constaté qu'il possède les éléments d'une véritable république. La loi est suprême, les décisions sont prises par un conseil de représentants, Dieu gouverne par le consentement de ses créatures. Mais que se passe-t-il lorsque la loi suprême est transgressée ? La loi sans punition ne sert à rien. La sanction de la transgression de la loi c'est la mort. "Car le salaire du péché, c'est la mort" (Romains 6:23), et le péché est la transgression de la loi.

« La loi est la transcription du caractère de Dieu. Elle présente sa justice en contraste avec l'injustice. La loi permet de connaître le péché. La loi fait apparaître le péché comme extrêmement grave. Elle condamne le transgresseur, mais n'a pas le pouvoir de le sauver et de le restaurer. Ce n'est pas sa fonction de pardonner », *Review and Herald*, 25 juillet 1899.

La loi exige une obéissance à 100 % et la sanction de la transgression est la mort. Tant que tout le monde obéissait à la loi, il n'y avait pas de problème. L'harmonie et le bonheur étaient parfaits. Mais lorsque Lucifer a enfreint la loi, il y a eu un problème, et lorsqu'Adam et Ève ont succombé à sa tromperie, il y a eu un problème encore plus grand. Quelqu'un devait déterminer la culpabilité du transgresseur et appliquer une sanction. Le gouvernement du ciel avait besoin de ce qu'il n'avait pas auparavant : un système judiciaire, une cour de justice. La loi ne permettait pas le pardon.

C'est comme la loi de la gravité. Peu importe que vous vous écartiez de la falaise d'un mètre ou d'un pouce, la loi décrète que vous tomberez. Peu importe que le cordon d'alimentation ne soit qu'à un centimètre de la prise, s'il n'est pas branché, la lumière ne fonctionnera pas. La loi morale de l'univers n'est pas différente. Elle exige une obéissance à 100 %, ou la mort.

Après avoir longtemps supporté Lucifer, le conseil des gouverneurs du ciel décida qu'il devait être chassé. Mais il avait été si trompeur que de nombreux membres du conseil n'étaient pas sûrs que ses accusations étaient incorrectes, et il fut donc décidé de lui donner une chance de prouver ses revendications d'un gouvernement meilleur et amélioré pour voir si ses affirmations étaient vraies.

« Le Christ, en tant que commandant du ciel, fut désigné pour mettre un terme à la rébellion. Satan et tous ses sympathisants furent expulsés du ciel ». *Review and Herald*, 30 mai 1899.

Lorsque Lucifer fut expulsé, il resta un grand vide dans le ciel et il fut décidé de créer l'homme pour combler ce vide.

« Les anges loyaux pleurèrent le sort de ceux qui avaient été leurs compagnons de bonheur et de félicité. Leur perte fut ressentie dans le ciel. Le Père consulta Jésus au sujet de la réalisation immédiate de son dessein de créer l'homme pour qu'il habite la terre. Il mettrait l'homme à l'épreuve de sa loyauté avant de lui accorder la sécurité éternelle. S'il pouvait résister à l'épreuve à laquelle Dieu jugeait bon de le soumettre, il deviendrait l'égal des anges. Il devait jouir de la faveur de Dieu et converser avec les anges, et eux avec lui. Le Père ne jugeait pas bon de les mettre plus que cela en relation avec le pouvoir de la désobéissance ». *Signs of the Times*, 9 janvier 1879.

« La nouvelle de la chute de l'homme se répandit dans le ciel : toutes les harpes se turent. Les anges jetèrent leurs couronnes de leurs têtes en signe de tristesse. Le ciel tout entier était agité. Les anges étaient attristés par la vile ingratitude de l'homme en retour des riches bénédictions que Dieu lui avait accordées. Un conseil fut tenu pour déterminer ce qu'il convenait de faire du couple coupable. Les anges craignaient qu'ils n'étendent la main et ne mangent de l'arbre de vie, perpétuant ainsi une vie de péché ». *Signs of the Times*, 23 janvier 1879.

Lorsque l'homme a péché, tous les cieux ont été remplis de tristesse parce qu'ils savaient que l'homme devait mourir.

« La nouvelle de la chute de l'homme plongea le ciel dans la consternation. Le monde que Dieu avait créé était frappé par la malédiction du péché et habité par une race vouée à la souffrance et à la mort. On n'entrevoyait aucune possibilité de sauver ceux qui avaient transgressé la loi. Les anges cessèrent leurs chants de louange. Dans les cours célestes, on pleurait la ruine causée par le péché. ». {PP 41.1} *Patriarches et Prophètes*, page 41. [Citation modifiée conformément à l'anglais].

Jésus s'est alors proposé de payer le châtiment qui reposait sur l'humanité. Il rencontra le Père et fut déterminé à mettre en œuvre son plan de salut.

« La tristesse remplit le ciel lorsqu'on se rendit compte que l'homme était perdu et que le monde que Dieu avait créé devait être rempli de mortels condamnés à la misère, à la maladie et à la mort, et qu'il n'y avait pas d'échappatoire pour le transgresseur ; toute la famille d'Adam devait mourir. Le cœur du Fils de Dieu s'apitoyait sur la race déchue. Sur son beau visage reposait une expression de sympathie et de tristesse. Bientôt il s'approcha de la lumière brillante qui enveloppait le Père, et sembla entrer en conversation étroite avec lui. L'anxiété des anges était intense pendant que Jésus communiquait ainsi avec son Père. Trois fois, il fut enfermé dans la nuée de gloire ; la troisième fois, il en sortit, le visage calme, libéré de toute perplexité et de toute angoisse, rayonnant d'une bienveillance et d'une beauté que les mots ne sauraient exprimer. Il fit alors savoir à l'armée angélique que l'homme perdu aurait possibilité d'échappatoire. Il leur dit qu'il avait supplié son Père et offert de donner sa vie en rançon et de prendre sur lui la sentence de mort, afin que par lui l'homme puisse trouver le pardon ; que, par les mérites de son sang et l'obéissance à la loi de Dieu, l'homme puisse à nouveau avoir la faveur de Dieu, être introduit dans le beau jardin et manger du fruit de l'arbre de vie ». *Signs of the Times*, 30 janvier 1879.

« Au début, les anges ne pouvaient pas se réjouir, car leur Commandant ne leur cachait rien, mais il ouvrait devant eux le plan du salut. Il leur dit qu'il se tiendrait entre la colère de son Père et l'homme coupable, qu'il endurerait l'iniquité et le mépris, et que seul un petit nombre le recevrait comme Fils de Dieu. Il laisserait toute sa gloire au ciel, apparaîtrait sur terre comme un homme, se familiariserait par sa propre expérience avec les diverses tentations qui assaillent l'homme ; et finalement, après avoir rempli sa mission d'enseignant, il serait livré aux mains des hommes, et après avoir enduré presque toutes les cruautés et les souffrances que Satan et ses anges pourraient inspirer aux méchants hommes pour les lui infliger, il mourrait de la mort la plus cruelle, suspendu entre le ciel et la terre comme un pécheur coupable. Et il souffrirait non seulement de douleurs corporelles, mais aussi d'une agonie mentale. Le poids des péchés de toute l'humanité pèserait sur lui. Il leur a également dit qu'après sa mort, il ressusciterait le troisième jour et monterait vers son Père pour intercéder en faveur de l'homme égaré et coupable ». *Signs of the Times* 30 janvier 1879.

« Les anges se sont prosternés devant leur Commandant bien-aimé et ont offert

de donner leur vie. Jésus leur dit que la transgression était si grande que la vie d'un ange ne pouvait pas payer la dette ; seule sa vie pouvait être acceptée par son Père comme rançon pour l'homme. Mais l'œuvre des anges leur était attribué : ils pouvaient descendre avec le baume fortifiant de la gloire pour soulager le Fils de Dieu dans ses souffrances et pour l'assister. En outre, leur tâche consistait à protéger les sujets de la grâce contre les mauvais anges et contre les ténèbres que Satan ne cessait de répandre autour d'eux ». *Signs of the Times* 30 janvier 1879.

« Avec une sainte tristesse, Jésus réconforta et encouragea les anges, et les informa qu'à l'avenir ceux qu'il rachèterait seraient avec lui et demeureraient avec lui pour toujours, et que par sa mort il en rachèterait un grand nombre et détruirait enfin celui qui avait le pouvoir de la mort. Son Père lui donnerait le royaume et la grandeur du royaume sous tous les cieux, et il le posséderait pour les siècles des siècles. Satan et les pécheurs seraient détruits et ne troubleraient plus jamais le ciel, ni ceux qui hériteraient de la nouvelle terre. Jésus demanda aux armées célestes de se réconcilier avec le plan que son Père avait accepté, et de se réjouir que l'homme déchu puisse être à nouveau élevé, par sa mort, pour obtenir la faveur de Dieu et jouir du Ciel ». *Signs of the Times* 30 janvier 1879.

Les anges acceptèrent le plan et autorisèrent Jésus à le mettre en œuvre.

« Celui qui avait été choisi par les conseils célestes est venu sur terre pour instruire les hommes. C'est par sa grande bienveillance que Dieu l'a offert au monde et, pour combler les besoins de notre nature humaine, le Christ s'est revêtu d'humanité. » {CEPE 208.3} *Conseils aux Éducateurs aux Parents et aux Étudiants*, page 208.

La loi a été transgressée et la peine encourue est la mort, mais un moyen a été trouvé dans le conseil céleste pour que l'homme soit racheté. Mais l'homme devait accepter le salut offert et répondre aux exigences. Certains l'accepteraient, d'autres non. Il fallait donc trouver un moyen de déterminer qui était sauvé pour le ciel et qui ne l'était pas. C'est alors que le pouvoir judiciaire du ciel et du jury a vu le jour.

Pour aider l'homme à comprendre ce qui était nécessaire pour que ses péchés soient pardonnés, le système sacrificiel a été institué à la porte de l'Eden. Adam, en tant que chef de famille, était le sacrificateur et accomplissait les sacrifices. Plus tard, ses fils l'ont suivi dans cette voie, puis leurs fils les ont suivis, et ainsi de suite dans le système patriarcal, jusqu'à la sortie d'Égypte d'Israël. Maintenant qu'il y avait une nation entière, Dieu demanda à Moïse d'ériger le sanctuaire.

Les services du sanctuaire représentaient les événements qui se dérouleraient dans le processus judiciaire au ciel. La victime, ou l'agneau, était le Christ, qui est mort pour nos péchés. Le souverain sacrificateur qui offrait le sang dans le tabernacle était également le Christ. Mais les sacrificateurs qui servaient et jugeaient le peuple représentaient les rachetés.

« Les saints se reposeront dans la sainte cité, ils seront rois et sacrificateurs et régneront mille ans. Puis Jésus descendra avec les saints sur le mont des Oliviers, qui se partagera en deux et deviendra une grande plaine où se trouvera le paradis de Dieu... » {PE 51.3} *Premiers Écrits*, page 51.

Nous lisons dans l'Apocalypse que vingt-quatre vieillards et quatre animaux, ou créatures/êtres vivants, ont été décrits par Jean comme étant très proches du trône de Dieu. Qui sont ces vieillards et ces êtres et d'où viennent-ils ? Remarquez que les vingt-quatre vieillards sont revêtus de robes blanches et portent des couronnes d'or sur la tête. Ces deux éléments sont l'emblème d'une bataille livrée et d'une victoire remportée. Nous pouvons donc en déduire qu'ils faisaient autrefois partie de la terre et qu'ils ont remporté la victoire sur Satan. Ils sont au ciel avant le reste des rachetés, dans un but particulier. Plus loin dans l'Apocalypse, les vingt-quatre vieillards nous disent qui ils sont dans leur chant à l'agneau : « Et ils chantaient un cantique nouveau, en disant : Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux; car tu as été immolé, et **tu as racheté pour Dieu par ton sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation**; tu as fait d'eux un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre. » *Apocalypse 5:9-10*.

Dans Matthieu 27:52,53, il est question d'une troupe ressuscitée avec le Christ. « Les sépulcres s'ouvrirent, et plusieurs corps des saints qui étaient morts ressuscitèrent. Étant sortis des sépulcres, après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la ville sainte, et apparurent à un grand nombre de personnes. »

L'Esprit de prophétie nous dit que cette multitude est allée au ciel avec Jésus: « En se relevant d'entre les morts, le Christ entraîna avec lui une multitude de captifs. Des sépulcres s'étaient ouverts sous l'effet du tremblement de terre qui accompagna sa mort; quand Jésus sortit du tombeau, des collaborateurs de Dieu qui avaient rendu témoignage à la vérité, au prix de leur vie, sortirent avec lui. Ils devaient maintenant être les témoins de celui qui les avait ressuscités des morts... ceux qui sortirent du sépulcre lors de la résurrection du Christ, ressuscitèrent pour la vie éternelle. Ils l'accompagnèrent au ciel ainsi que des trophées de sa victoire sur la mort. Ceux-ci, dit le Christ en les présentant, ne sont plus captifs de Satan: je les ai rachetés. Je les ai fait sortir du sépulcre comme les prémices de ma puissance, afin qu'ils soient là où je suis et qu'ils n'aient plus à subir ni la mort ni la douleur. » {JC 788.2,3}. *Jésus-Christ*, page 788.

Les vingt-quatre vieillards représentent évidemment cette grande multitude qui est retournée au ciel avec Jésus, mais quels sont les quatre animaux/bêtes ? Une meilleure traduction aurait été : quatre créatures/êtres vivants. Mais qui sont-ils ? Nous remarquons que ces êtres vivants sont réunis dans le chant des vingt-quatre vieillards, et qu'ils doivent donc faire partie de ce groupe enlevé de la terre avec le Christ. La ressemblance ou l'apparence de ces animaux représente les caractéristiques des rachetés. Ils ont le courage du lion, la force et la persévérance du veau, la raison de l'homme, la rapidité et le discernement de l'aigle.

Que font ces rachetés ? Notez qu'ils sont intimement liés au gouvernement du ciel, car ils sont représentés près, au milieu et autour du trône de Dieu. Ils semblent être étroitement liés au service du sanctuaire et sont également représentés assis sur des trônes en tant que rois et sacrificateurs de Dieu.

Nous trouvons dans 1 Chroniques 23 et 24 un passage intéressant sur la manière dont David organisait le service du temple. Il a divisé tous les lévites en vingt-

quatre groupes, tous les prêtres en vingt-quatre groupes et tous les chanteurs en vingt-quatre groupes. Ces groupes devaient servir à tour de rôle d'un mois à l'autre. Un groupe servait, puis retournait chez lui, tandis que le second groupe servait.

Puisque David a planifié le temple et son service sous l'Inspiration divine, nous pouvons supposer que tout cela était une représentation de l'ordre et du plan parfaits du ciel. Les vingt-quatre vieillards montrés à Jean dans les parvis célestes représenteraient les vingt-quatre groupes de la grande multitude, selon le plan du temple de Salomon en Israël.

Mais que font-ils, quel est leur travail ? On nous dit qu'ils règnent sur des trônes avec le Christ, qu'est-ce que cela signifie ? On nous dit aussi que les armées des rachetés régneront sur des trônes et jugeront les nations pendant les mille ans qui suivront la seconde venue.

« Au cours des mille ans qui s'écoulent entre la première et la seconde résurrection, a lieu le jugement des méchants. L'apôtre Paul parle de ce jugement comme devant suivre le retour du Seigneur. "C'est pourquoi ne jugez de rien avant le temps, jusqu'à ce que vienne le Seigneur, qui mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres, et qui manifestera les desseins des cœurs." 1 Corinthiens 4:5 Daniel déclare que c'est au moment où l'Ancien des jours vient qu'il "donne droit aux saints du Très-Haut", *Daniel* 7:22 alors que les justes règnent comme rois et sacrificateurs de Dieu. "Et je vis des trônes; et à ceux qui s'y assirent fut donné le pouvoir de juger. ... Ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans." *Apocalypse* 20:4, 6. C'est alors que, selon la déclaration de Paul, "les saints jugeront le monde." 1 Corinthiens 6:2. Conjointement avec Jésus-Christ, ils jugent les méchants en comparant leur vie avec les préceptes du saint Livre, et se prononcent sur le cas de chacun. Quand la mesure de châtimement réservée à chaque impénitent est évaluée, elle est inscrite en face de son nom, sur le livre de la mort. » {TS 717.2} *La Tragédie des Siècles*, page 717.

« Satan et ses mauvais anges sont également jugés par Jésus-Christ et par son peuple. Paul écrit: "Ne savez-vous pas que nous jugerons les anges?"¹ Et Jude nous apprend que Dieu "a réservé pour le jugement du grand jour, enchaînés éternellement par les ténèbres, les anges qui n'ont pas gardé leur dignité, mais qui ont abandonné leur propre demeure" ». *Jude* 1:6. {TS 718.1} *La Tragédie des Siècles*, page 718.

Si tous les rachetés participeront à la décision sur les châtiments à infliger aux méchants, il serait raisonnable que ces rachetés de la terre lors de la résurrection du Christ prennent également part au jugement. Ils jugent ceux qui ont professé servir le Christ et déterminent qui doit être inclus dans les justes. Ils sont un jury, pourrait-on dire, un jury de nos semblables, de ceux qui ont vécu ici et connu nos épreuves. Ce sont eux qui nous jugent.

Mais Dieu n'est-il pas le juge ? Oui, mais remarquez qu'il y a aussi un juge dans un procès avec jury, mais il préside, pour maintenir l'ordre et répondre à toutes les questions juridiques que le jury peut se poser sur la loi particulière en cause dans le procès. Le juge annonce ensuite la décision du jury et l'exécute. Les avocats, la

défense et l'accusation présentent tous leurs arguments devant le juge, mais c'est le jury qui prend la décision finale. Il semblerait que ce soit le même système que celui dans lequel Dieu opère également. Est-il juste d'être jugé par ceux qui ont vécu sur terre, qui ont connu ce monde et ses épreuves ?

Mais comment le jury a-t-il été choisi ? Eh bien, Hénoc, Moïse et Elie étaient au ciel avant l'avènement du Christ. Nous savons qu'Énoch et Élie ont été transmutés sans voir la mort.

« Hénoc marcha avec Dieu; puis il ne fut plus, parce que Dieu le prit. » *Genèse 5:24*.

« Comme ils continuaient à marcher en parlant, voici, un char de feu et des chevaux de feu les séparèrent l'un de l'autre, et Élie monta au ciel dans un tourbillon. » *2 Rois 2:11*.

Moïse est mort, mais il est ressuscité quelques jours plus tard. « Ses yeux ne se sont jamais éteints, bien qu'il soit monté sur la montagne pour mourir. Les anges l'ensevelirent, mais le Fils de Dieu descendit, le ressuscita d'entre les morts et l'emporta au ciel. » *Testimonies for the Church*, Vol. 1, page 570 (voir aussi *Jude 1:9*, *Apocalypse 12:7* et *Matthieu 17:3*).

« Élie est un type des saints qui vivront à la seconde venue du Christ, et seront “changés, en un instant, en un clin d’œil, à la dernière trompette”, *1 Corinthiens 15:51, 52* sans connaître la mort. C'est comme représentant de ceux qui seront enlevés au dernier jour que, vers la fin du ministère du Sauveur, il se tint avec Moïse près de lui sur la montagne de la transfiguration. Dans ces deux hommes de Dieu glorifiés, les disciples virent en miniature le royaume des rachetés. Ils contemplèrent Jésus revêtu de la lumière céleste, et ils entendirent la “voix qui sortait de la nuée” *Luc 9:35*. le proclamant Fils de Dieu. Ils virent Moïse représentant ceux qui ressusciteront à la seconde venue du Christ. Ils virent Elie représentant ceux qui, à la fin de l'histoire de ce monde, revêtiront l'immortalité et seront enlevés au ciel sans passer par la mort ». {PR 170.3} *Prophètes et Rois*, page 170.

Ces trois hommes doivent avoir un travail à faire au ciel. N'est-il pas logique qu'ils soient impliqués dans le choix du jury ? Mais qui a choisi ces trois hommes ? Ce sont sans doute les fils de Dieu du conseil représentatif qui ont été impliqués dans cette affaire, et nous réalisons soudain ce qui se passait dans cette salle de conseil au ciel lorsque le nom de Job a été évoqué. Ils étaient sur le point de déterminer qui était apte à faire partie du jury. C'est pourquoi Satan a accusé Job de la sorte et Dieu lui a dit de le mettre à l'épreuve, non pas dans l'intérêt de Dieu, car Dieu savait déjà que Job serait fidèle, mais le conseil devait voir, pour prendre une décision en connaissance de cause. Quel Dieu, quel ordre, quelle équité !

Il n'y a rien d'arbitraire dans le gouvernement de Dieu. Mais en avons-nous la preuve irréfutable ? Nous savons avec certitude qu'il existe un conseil représentatif. « Là, se trouve le trône, entouré de l'arc-en-ciel de la promesse. Là, sont réunis les chérubins et les séraphins, les chefs des armées angéliques, les fils de Dieu, les représentants des mondes qui n'ont pas péché. Le conseil céleste devant lequel Lucifer avait accusé Dieu et son Fils, les représentants de ces

royaumes exempts de péché auxquels Satan avait espéré étendre sa domination, — tous acclament le Rédempteur. Ils sont impatients de célébrer son triomphe et de glorifier leur Roi. » {JC 836.13} *Jésus-Christ*, page 836.

« Mais Jésus d'un signe de la main les arrête. Pas encore; il ne peut recevoir, en ce moment, la couronne de gloire et le manteau royal. Il se présente d'abord à son Père. Il montre sa tête meurtrie, son côté percé, ses pieds blessés, ses mains qui portent l'empreinte des clous. Il présente également les marques de son triomphe, la gerbe des prémices, ceux qui sont ressuscités avec lui et qui représentent la grande multitude qui sortira du sépulcre, à son avènement. Il s'approche de ce Père qui entonne un chant d'allégresse chaque fois qu'un pécheur vient à la repentance. Dès avant la fondation du monde, le Père et le Fils s'étaient engagés, par une alliance solennelle, à racheter l'homme au cas où il deviendrait la victime de Satan. Il avait été arrêté irrévocablement que le Christ se ferait le garant de la famille humaine. Le Christ avait tenu son engagement. C'est à son Père que Jésus s'était adressé lorsque, sur la croix, il s'était écrié: "Tout est accompli." Le pacte avait porté ses fruits. Maintenant il déclare: Mon Père, tout est accompli. J'ai exécuté ta volonté, ô mon Dieu! J'ai achevé l'œuvre de la rédemption. Si ta justice a obtenu satisfaction, "je veux que là où je suis, ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi" *Jean 19:30; 17:24.* » {JC 837.1} *Jésus-Christ*, page 837.

« Alors la voix de Dieu proclame que satisfaction a été donnée à la justice. Satan est vaincu. Ceux qui souffrent et qui luttent sur la terre pour le Christ sont acceptés en son Bien-aimé." *Éphésiens 1:6.* 10 Ils sont déclarés justes en présence des anges du ciel et des représentants des mondes qui n'ont pas péché. Son Eglise sera un jour où il est. "La bonté et la vérité se sont rencontrées; la justice et la paix se sont embrassées". *Psaume 85:10.* Le Père entoure son Fils de ses bras, et l'ordre est donné: "Que tous les anges de Dieu l'adorent". *Hébreux 1:6.* » {JC 837.2} *Jésus-Christ*, page 837.

« Avec une joie indicible, dominations, principautés et puissances reconnaissent la suprématie du Prince de la vie. L'armée angélique se prosterne devant lui, tandis qu'un chant joyeux remplit les parvis célestes: "L'Agneau qui a été égorgé est digne de recevoir puissance, richesse, sagesse, force, honneur, gloire et louange." » Apocalypse 5:12. {JC 837.3} *Jésus-Christ*, page 837.

Ce n'était pas seulement le Père qui devait accepter le sacrifice, le Conseil céleste le ratifiait.

« Les représentants de la nation (juive) ont nié Dieu comme leur souverain. **Partout dans les mondes non déchus, dans tout l'univers céleste, l'expression blasphématoire fut entendu:** « Nous n'avons d'autre roi que César. » Le Dieu du ciel entendit leur élection. L'opportunité de se repentir leur fut donnée, mais ils ne l'ont pas voulu. » *Youth's Instructor*, 1er février 1900, SDA Bible Commentary Vol. 5, page 1149. [Commentaire Biblique Adventiste]

« En présence des mondes non déchus, devant l'univers du ciel, devant l'adversaire furieux qui les dépeint en robes noircies par la souillure morale, exigeant qu'ils soient livrés entre ses mains, Jésus a répondu aux dénonciations malveillantes de Satan dont il les accusait jour et nuit devant

le Seigneur. À ceux qui se tenaient en sa présence, contemplant avec anxiété la controverse en cours et constatant la détermination de Satan à détruire les justes, Jésus a prononcé ces paroles : « Ôtez-lui les vêtements sales ! Et il lui dit : Voici, je t'enlève ton iniquité et je te revêts d'habits de fête. - Manuscrit 27, 1894 ». *Christ Triumphant*, p. 186.

« Ne savez-vous pas que nous jugerons les anges ? Et nous ne jugerions pas à plus forte raison, les choses de cette vie ? ». *1 Corinthiens 6:3*.

Il n'est pas étonnant que Satan déteste la vraie république, car c'est le gouvernement de Dieu. Le gouvernement des cieux est un gouvernement d'ordre parfait, doté d'une loi suprême. Un gouvernement de représentants avec Dieu comme exécutif, gouvernant avec le consentement de ses êtres créés. Un système de jury complet qui fait le travail de juger les pécheurs. Le gouvernement de Dieu est une république libre et parfaite. Ce n'est pas un dictateur qui prend des décisions arbitraires qui impliquent la vie ou la mort de ses créatures. Il leur présente les preuves et les laisse ensuite décider de la réponse. Au contraire, le gouvernement de Satan est une dictature esclavagiste totalement despotique. C'est le conflit qui fait rage dans ce monde, le conflit entre le vrai gouvernement et le faux gouvernement, entre la vérité et l'erreur, la liberté et l'esclavage, la vie et la mort.

Satan a toujours essayé de mélanger le vrai avec le faux et c'est pourquoi il y a tant de confusion au sujet du gouvernement et, en particulier, de la manière dont l'Église doit être gouvernée. Mais comprendre comment le règne de Dieu au ciel dépend de la coopération et de la participation de ses êtres créés nous aide à comprendre ce que le Christ voulait dire lorsqu'il a dit : « En vérité, je vous le dis, tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel. » *Matthieu 18:18*. Nous devons également coopérer avec le ciel dans son gouvernement.

« Il est essentiel... de comprendre le fonctionnement pratique de la machinerie ainsi que l'esprit et la grâce nécessaires au fonctionnement harmonieux de toutes les pièces. Chacun doit se rendre compte qu'une main divine est en mouvement pour mettre de l'ordre dans la confusion, afin que chaque ligne de l'œuvre puisse porter l'impression divine. Lorsque les femmes qui sont liées d'une manière ou d'une autre à cette œuvre la traitent comme une affaire courante qui ne les concerne pas particulièrement, leur influence tend à abaisser l'œuvre dans l'estime des croyants et des hommes que le ciel reconnaît comme étant d'une grande importance. Ils traitent à la légère les questions discutées dans les conseils du ciel. » *Bulletin de la Conférence Générale*, 4 février 1895.

« Les intelligences célestes président chaque réunion d'affaires. Les membres des assemblées royales des cours célestes sont présents pour entendre chaque plan envisagé, et pour imprégner l'esprit de ceux qui voient les besoins du moment et tracer les lignes de travail. Cela doit être fait. Les saints anges transmettent la sagesse, inspirent les esprits et aident à élaborer des plans, afin que le message d'avertissement atteigne des régions lointaines. Ils présentent aux ouvriers les principes évangéliques et éternels qui doivent caractériser l'œuvre, des principes

qui conféreront à l'œuvre une plus grande puissance morale et lui donneront une plus grande importance et une plus grande efficacité, afin que dans tous ses traits, elle puisse porter la ressemblance divine. » *Bulletin de la Conférence Générale*, 4 février 1895.

« La recommandation du Christ à Moïse était : 'Faites toutes choses selon le modèle qui vous a été montré sur la montagne.' Je dois suivre ce modèle. Ce n'est que lorsque nous ferons cela que notre travail sera acceptable aux yeux de Dieu. » *Bulletin de la Conférence Générale*, 4 février 1895.

« La vérité doit parcourir le monde dans sa puissance sanctificatrice; la prophétie doit s'accomplir. Toutes les aspirations, tous les motifs et le pouvoir de l'influence, chaque iota ou trait de lettre, doivent se faire une place et trouver leur juste et digne position. La vérité ne doit en aucun cas être rabaissée à un niveau inférieur ou se mêler aux choses ordinaires. Certains, sous l'influence du Saint-Esprit de Dieu, ont eu un aperçu du caractère sacré de l'œuvre et de la nécessité de se tenir dans sa dignité sacrée devant le monde. Ces ouvriers luttent de toutes leurs forces pour inciter les instruments humains à regarder vers le ciel, à saisir l'Inspiration divine, à se rendre compte qu'ils peuvent représenter la pureté, la vertu et la sainteté d'une œuvre qui est sous la supervision de Dieu lui-même. Tous ceux qui apprécient ces choses feront tous les efforts possibles dans leur domaine de travail, afin d'avoir la coopération de Dieu et des anges pour faire avancer l'œuvre et l'élever, en atteignant chaque année un succès plus grand et plus parfait, selon les conseils du ciel ». *Bulletin de la Conférence Générale*, 4 février 1895.

Mais il y a plus. Le conseil était présent lors de la création de la terre. Le conseil a observé avec inquiétude le Christ marcher sur terre et était là pour ouvrir les portes du ciel lorsqu'il reviendrait triomphalement en tant que représentant de ce monde. Mais lorsque Jésus viendra une seconde fois pour réclamer ses rachetés, le conseil tout entier, représentant tous les mondes de l'univers, les anges du ciel et le jury, ainsi que le Père lui-même, viendront avec lui. Nous lisons dans *Apocalypse 8 : 1* : "Il y eut dans le ciel un silence d'environ une demi-heure."

« Lorsque je pense à tout ce qui a été fait pour que nous restions dans le droit chemin, je suis poussée à m'écrier: "Oh, quel amour, quel merveilleux amour, le Fils de Dieu n'a-t-il pas eu pour nous, pauvres pécheurs!" Serions-nous indifférents et insoucians pour tout ce qui a été fait pour notre salut ? Le ciel tout entier s'intéresse à nous. Nous devrions être pleins d'ardeur pour honorer, glorifier et adorer le Très-Haut. Que nos cœurs débordent d'amour et de gratitude envers celui qui a manifesté tant d'amour et de compassion à notre égard. Honorons-le par notre conduite, et montrons par nos paroles pures et saintes que nous sommes nés d'en haut, que ce monde n'est pas notre patrie, que nous ne sommes ici-bas que des étrangers et des voyageurs, en route vers un pays meilleur. » {PE 113.1} *Premiers Écrits*, page 113.



5. La Souveraineté de Dieu

Il y a une histoire qui parle de deux filles. Le père de l'une d'elles lui a toujours dit de lui obéir et de faire exactement ce qu'il lui disait. Le père de l'autre fille lui disait toujours d'utiliser sa tête et d'essayer de comprendre les choses par elle-même. Il exigeait qu'elle obéisse, mais il l'encourageait aussi à réfléchir et à essayer de comprendre les raisons de ce qu'il lui demandait de faire ou de ne pas faire. Lorsque ces deux filles eurent environ huit ans, elles devinrent amies.

Un jour, alors qu'elles rentraient ensemble de l'école, elles ont été abordées par un inconnu. Il leur a dit qu'il était un ami de leurs parents et qu'ils lui avaient demandé de venir les chercher. La première fille est immédiatement montée dans la voiture, mais la seconde a fait demi-tour et s'est enfuie. Elle a raconté à son père ce qui s'était passé et celui-ci a appelé la police. La jeune fille a pu décrire la voiture et ainsi l'homme fut rapidement arrêté et la première fille sauvée.

Lorsqu'on lui a demandé pourquoi elle était montée dans la voiture, la jeune fille a répondu qu'elle devait toujours obéir à son père et l'homme a dit que son père voulait qu'elle l'accompagne. Lorsqu'on a demandé à la seconde fille pourquoi elle avait fait demi-tour et s'était enfuie, elle a répondu : « Au début, j'allais aller avec lui, mais j'ai changé d'avis, car mon père veut que je réfléchisse et que j'utilise ma tête pour raisonner. Je ne connais pas cet homme, je ne l'ai jamais vu, comment pourrais-je savoir que c'est mon père qui l'a envoyé ? Mon père n'a jamais parlé d'envoyer quelqu'un me chercher. S'il voulait vraiment que je parte avec cet homme, il me l'aurait dit lui-même. Cet homme est un menteur. J'ai donc fait demi-tour et je me suis enfuie ».

Aujourd'hui, il existe un concept populaire dans le monde évangélique appelé la souveraineté de Dieu. Ce concept fait de Dieu un dictateur. En fait, cela est ouvertement déclaré dans le film « Chariots de feu ». Dans une scène, le père d'Éric Liddel dit à Éric : « Dieu est un dictateur, mon fils, il ne te demande pas ce que tu penses ». Ce concept signifie que l'homme n'a pas le choix de son salut. Dieu ordonne tout, prend toutes les décisions, gouverne arbitrairement et dicte tout à ses créatures. La doctrine de la prédestination fait partie de ce concept. Cette

idée fait de Dieu un dictateur absolu, ne laissant aucune liberté de choix à ses créatures.

Selon John MacArthur, « aucune doctrine n'est plus méprisée par l'esprit naturel que la vérité selon laquelle Dieu est absolument souverain. L'orgueil humain déteste l'idée que Dieu commande tout, contrôle tout, domine tout. L'esprit charnel, qui brûle d'inimitié contre Dieu, abhorre l'enseignement de la Bible selon lequel rien n'arrive si ce n'est selon ses décrets éternels. Par-dessus tout, la chair déteste l'idée que le salut est entièrement l'œuvre de Dieu. Si Dieu a choisi qui serait sauvé, et si son élection a été établie avant la fondation du monde, alors les croyants ne méritent aucun crédit pour leur salut ».

<http://www.gty.org/resources/Articles/A167/Gods-Absolute-Sovereignty>

La question n'est pas vraiment de savoir à qui revient le mérite de notre salut, car il n'y a rien que nous puissions faire pour nous sauver nous-mêmes. Le problème est le contrôle arbitraire et dictatorial de Dieu.

Cette doctrine dit que nous devons soumettre notre volonté entièrement et complètement au contrôle direct de Dieu, ne pas utiliser notre pouvoir de raisonnement mais tout soumettre à Dieu. Mais ce concept n'est pas conforme à ce que nous trouvons dans les Écritures. S'il est vrai que Dieu passe outre les décisions des hommes pour qu'elles aboutissent à un bien pour sa cause, il ne force jamais personne à faire sa volonté. Cela est illustré très clairement dans Daniel 10, où Gabriel dit à Daniel : « Il me dit: Daniel, ne crains rien; car dès le premier jour où tu as eu à cœur de comprendre, et de t'humilier devant ton Dieu, tes paroles ont été entendues, et c'est à cause de tes paroles que je viens. Le chef du royaume de Perse m'a résisté vingt et un jours; mais voici, Micaël, l'un des principaux chefs, est venu à mon secours, et je suis demeuré là auprès des rois de Perse. » *Daniel 10:12-13*.

Le danger de ce concept est que si vous pensez que vous avez soumis votre esprit à Dieu et qu'il en a pris le plein contrôle, il s'ensuit que toute impression que vous recevez vient du Saint-Esprit et que vous devez la suivre sans poser de questions. Ce concept rejette la raison de l'homme et en fait un esclave. Ce travail de contrôle dictatorial et de rejet de la raison est l'œuvre de Satan, et non de Dieu, et l'être qui prend le contrôle d'un tel esprit asservi est Satan, et non Dieu.

Mais ne devons-nous pas placer notre volonté sous le contrôle de la volonté de Dieu ? **Celui qui demeure en Christ est parfait dans l'amour de Dieu, et ses desseins, ses pensées, ses paroles et ses actions sont en harmonie avec la volonté de Dieu telle qu'elle est exprimée dans les commandements de sa loi.** Il n'y a rien dans le cœur de l'homme qui demeure en Christ qui soit en guerre avec un quelconque précepte de la loi de Dieu. Lorsque l'Esprit du Christ est dans le cœur, le caractère du Christ se révèle, la douceur sous la provocation et la patience dans l'épreuve se manifestent. Petits enfants, que personne ne vous séduise : celui qui pratique la justice est juste, comme il est juste. La justice ne peut être définie que par la grande norme morale de Dieu, les dix commandements. Il n'y a pas d'autre critère pour mesurer le caractère. *Signs of the Times, 20 juin 1895*.

Qu'est-ce qui exige une obéissance à 100 % ? C'est la loi. La loi, bien sûr, étant la transcription de son caractère et l'incarnation de sa volonté révélée, Dieu et la loi sont virtuellement inséparables, mais c'est tout de même la loi qui est suprême. C'est la loi qui exige la mort du pécheur, et non Dieu. C'est la loi qui ne permet pas le salut, qui exige la peine de mort. C'est Dieu qui offre un moyen d'échapper à la peine de mort et de s'en délivrer. Sur la croix, la miséricorde de Dieu et la justice de la loi se sont rencontrées. « La bonté et la vérité se sont rencontrées; la justice et la paix se sont embrassées. » *Psaume 85:10*.

« Après avoir introduit le péché dans le monde, Satan a tenté l'homme d'entrer en rébellion contre l'autorité de Dieu. Il lui a inspiré de la haine contre Dieu à cause des résultats qui ont suivi le péché. Il a suggéré que Dieu était arbitraire, dépourvu de miséricorde et de bienveillance, parce que la sanction de la loi retombait sur le transgresseur. Lorsque l'homme déchu voit Dieu sous cet angle, il rejette son autorité en tant que gouverneur moral. Dieu a le droit d'imposer la sanction de la loi aux transgresseurs, car la loi sans sanction serait sans force. La loi de Dieu est le fondement de toute loi et de tout gouvernement. Le fait que le Christ ait subi la condamnation de la loi pour tous les transgresseurs est un argument irréfutable quant à son caractère immuable, et condamnera à juste titre ceux qui ont cherché à l'annuler. Lorsque la malédiction est tombée sur le cher Fils de Dieu, qui est devenu péché pour nous, le Père a manifesté que le transgresseur impénitent de sa loi devait en subir la pleine sanction. La parole de Dieu déclare : « L'âme qui pèche mourra ». La loi de Dieu a été maintenue et défendue par le Fils de Dieu. La mort du Christ, en tant que sacrifice expiatoire, ouvre une voie par laquelle le pécheur peut être pardonné et se détourner de la voie de la transgression pour emprunter la voie de la vérité et de la justice, tout en justifiant l'honneur et l'immutabilité de la loi. Dans le plan du salut, la justice et la miséricorde vont de pair ». *Signs of the Times*, 14 juillet 1890.

Les Jésuites croient et enseignent également ce concept de souveraineté de Dieu. Ils le portent à un niveau encore plus élevé en demandant à chaque individu de soumettre totalement son esprit au contrôle d'un autre homme et à cet homme au contrôle d'un autre homme, jusqu'au sommet de l'ordre. C'est ce qu'ils appellent la « formation spirituelle ». Qui contrôle l'esprit de l'homme au sommet ? Certainement pas Dieu. Ainsi, la raison est écartée, l'homme doit soumettre sa volonté au contrôle d'un autre, il doit se soumettre sans poser de questions à un credo créé par l'homme. Tout cela est faux et contraire à l'ordre du ciel. « Dieu n'a jamais voulu qu'un esprit humain soit sous le contrôle total d'un autre esprit humain ». *Christian Education*, page 7. [*Éducation Chrétienne*]

Croyant que Dieu est un dictateur et qu'il exerce un pouvoir absolu et arbitraire sur les êtres qu'il a créés, les organisations formées par les évangéliques sont structurées selon le modèle qu'ils croient voir au ciel. Des hiérarchies sont formées avec un contrôle du haut vers le bas. Des dictateurs sont placés au sommet pour diriger et contrôler. Une seule personne est investie d'une autorité réelle et du droit de dicter aux autres ce qu'ils doivent faire et croire. Tout cela est contraire à l'ordre du ciel et correspond à la domination de Satan.

Mais ce n'est pas l'image du ciel que nous donnent les Écritures. Dieu ne décide de rien de manière arbitraire. « Le Christ est venu dans notre monde pour devenir notre sacrifice. Il est venu pour révéler à nos yeux les joyaux de la vérité, pour les placer dans un nouveau cadre, le cadre de la vérité. Il a tiré du trésor de Dieu des choses nouvelles et anciennes, afin que nous puissions retracer les liens du grand plan du salut. À travers les offrandes sacrificielles de la dispensation juive, nous sommes orientés vers le Christ, l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. Lorsque le Christ est venu, c'était pour entrer en conflit avec l'ennemi de Dieu et de l'homme, sur cette terre, sous le regard de l'univers du ciel. Mais pourquoi fallait-il faire la guerre aux yeux des autres mondes ? — C'est parce que Satan avait été un ange exalté et que, lorsqu'il est tombé, il a incité de nombreux anges à se joindre à lui dans sa rébellion contre le gouvernement de Dieu. Il agissait dans l'esprit des anges comme il agit dans l'esprit des hommes aujourd'hui. Il revendiquait l'allégeance à Dieu, tout en soutenant que les anges ne devaient pas être soumis à la loi. Il a instillé ses idées, sa rébellion, son inimitié et sa haine de la loi de Dieu dans l'esprit des anges du ciel, grâce à son influence. Il provoqua la chute de l'homme par les mêmes tentations que celles par lesquelles il avait provoqué la chute des anges ; et dans le monde où il se proposait d'appliquer ses principes de rébellion, la bataille devait être livrée, afin que tous puissent voir la vraie nature et les résultats de la désobéissance à la grande norme morale de Dieu. Il a représenté Dieu sous un faux jour, en le revêtant de ses propres attributs. Le Christ est venu représenter le Père dans son vrai caractère. Il a montré qu'il n'était pas un juge arbitraire, prêt à prononcer une sentence sur les hommes et se réjouissant de les condamner et de les punir pour leurs mauvaises actions. Le Seigneur a annoncé son caractère à Moïse sur la montagne. L'Éternel descendit dans la nuée, et il fut là avec lui, et il proclama le nom de l'Éternel. Le Seigneur passa devant lui et proclama : 'L'Éternel, l'Éternel, miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité, qui conserve son amour jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché, mais qui ne tient point le coupable pour innocent.' » *Signs of the Times*, 18 novembre 1889.

Dieu ne veut pas de robots, sans volonté ni pouvoir de raisonnement propre. S'il voulait cela, c'est ce qu'il aurait créé. Il veut des êtres intelligents, raisonnables, qui acceptent intelligemment son gouvernement et choisissent, de leur plein gré, d'y participer. Jésus est venu pour raisonner avec les hommes. Il a dit à Jacques et à Jean : « Car le Fils de l'homme est venu, non pour perdre les âmes des hommes, mais pour les sauver. » *Luc 9:56*.

Dieu nous a conçus pour que nous utilisions notre esprit, et non pour que nous le soumettions à quelqu'un d'autre pour qu'il l'utilise et le contrôle, même Dieu ne prend pas le contrôle total et absolu de notre esprit. « Un caractère droit a plus de valeur que l'or d'Ophir. Sans ce précieux apanage, nul ne peut parvenir à une distinction honorable. Mais le caractère ne s'hérite pas; il ne s'achète pas non plus. L'excellence morale et les délicates facultés de l'intelligence ne sont pas le résultat du hasard. Sans culture, les dons les plus rares restent stériles. L'acquisition d'un beau caractère est **le produit d'efforts bien dirigés et persévérants**: c'est

l'œuvre d'une vie entière. Dieu donne les occasions: le succès dépend de l'usage qu'on en fait. » {PP 199.3} *Patriarches et Prophètes*, page 199.

« Le vrai succès dans tous les domaines du travail **n'est pas l'effet** de la chance, du hasard ou **du destin**. C'est le résultat des bénédictions divines, la rémunération de la foi et de la sagesse, de la vertu et de la persévérance. De brillantes qualités intellectuelles, un niveau moral élevé ne sont pas accidentels. **Dieu suscite les occasions, le succès dépend de l'usage que l'on en fait.** » {PR 370.3} *Prophètes et Rois* page 370.

Dieu veut être en communion avec nous, il ne veut pas nous gérer comme des robots. Il dit : « Venez donc, et raisonnons ensemble » (Isaïe 1,18). Il fait preuve non seulement d'un amour infini, mais d'un respect infini pour les êtres qu'il a créés et pour leur intelligence. Tout comme un père donne à son fils un jeu de cubes et observe ensuite ce qu'il construit, Dieu fait de même, en nous donnant des choses et en observant ce que nous en faisons. C'est ce qu'illustre l'expérience d'Adam. « Et l'Éternel Dieu forma de la terre tous les animaux des champs, et tous les oiseaux des cieux; et **il les fit venir vers Adam, pour voir comment il les nommerait**, et que tout nom qu'Adam donnerait à chacun des êtres vivants, fût son nom. » *Genèse 2:19*.

« Si nous ne devons pas nous estimer plus que nous ne le devrions, la parole de Dieu ne condamne pas pour autant le respect de soi. En tant que fils et filles de Dieu, **nous devons avoir une dignité de caractère consciente**, dans laquelle l'orgueil et la suffisance n'ont pas leur place. » *Review and Herald*, 27 mars 1888.

« Nous lisons dans l'Écriture que si quelqu'un “manque de sagesse”, il lui suffit de la “demander à Dieu qui donne à tous libéralement, sans rien reprocher; et elle lui sera donnée”. *Jacques 1 :5*. Mais le Seigneur ne dispense pas sa lumière aux hommes qui se plaisent dans les ténèbres. Celui qui veut recevoir le secours d'en-haut doit être conscient de sa faiblesse et de ses imperfections. Il faut qu'il se prépare aux grands changements qui doivent s'opérer en lui et se livre avec ardeur et persévérance au travail et à la prière. La victoire ne s'obtient que par une volonté résolue de se corriger de ses mauvaises habitudes. **Que d'hommes n'arrivent jamais à la position qu'ils pourraient atteindre dans l'œuvre de Dieu pour la raison qu'ils attendent du ciel ce qu'il leur a donné la force d'accomplir eux-mêmes.** Tous ceux qui désirent se préparer à remplir une carrière féconde doivent consentir à passer par une sévère discipline mentale et morale, assurés de rencontrer une force divine prête à seconder leurs efforts. » {PP 226.2} *Patriarches et Prophètes*, page 226.

Mais Dieu n'est-il pas souverain sur tout ? Oui, il l'est certainement, et il aurait pu créer un univers de robots soumis à un régime dictatorial, mais il ne l'a pas fait. Le fait qu'il n'ait pas choisi d'être un dictateur, mais de gouverner avec le consentement de ses créatures et de les impliquer dans son règne, fait de lui un Dieu puissant. Qu'Il condescende à impliquer les êtres qu'Il a créés, non seulement dans le gouvernement du ciel, mais aussi dans le plan même du salut, est stupéfiant.

Mais pourquoi le monde chrétien a-t-il si mal compris le gouvernement de Dieu ? Parce que Satan est en guerre contre ce gouvernement. Il trompe les hommes en

attribuant au gouvernement de Dieu les principes de son propre gouvernement. C'est ainsi qu'il a toujours agi. Dès le début de sa rébellion, il a fait la guerre à la loi et a cherché à s'ériger en dictateur suprême.

Satan n'aime ni ne respecte l'intelligence de l'homme. Il rejette notre raisonnement à chaque fois qu'il en a l'occasion. Il ne veut pas que l'homme utilise sa tête ni son esprit. Il exige d'être obéi à 100 % et fait des hommes ses esclaves. Il se plaît à faire croire aux chrétiens que ces attributs sont ceux de Dieu. Si nous croyons que Dieu est un dictateur qui contrôle chacune de nos pensées, de nos actions et de nos impressions, alors Satan intervient et commence à nous donner des pensées et des impressions que nous suivrons comme des dictats de Dieu.

Vous souvenez-vous des parents de ces deux filles ? L'un exerçait une autorité arbitraire, tandis que l'autre enseignait la raison et la réflexion. C'est la deuxième fille, celle qui a utilisé son esprit, qui a été sauvée et qui est devenue le moyen de salut de son amie.

Satan a toujours essayé d'écarter le raisonnement. Il désire un contrôle arbitraire et un pouvoir dictatorial, mais il porte ces mêmes traits sur le gouvernement de Dieu. Nous lisons au sujet de sa rébellion :

« Lucifer quitte le poste qu'il occupe en la présence immédiate de Dieu, et s'en va propager son esprit de mécontentement parmi les anges... Lucifer mettait tant d'astuce à injecter dans leur esprit ses doutes et son aigreur, qu'ils ne s'apercevaient pas de son jeu. Celui-ci consistait à placer les desseins de Dieu sous un faux jour, qui les dénaturait, de façon à engendrer le mécontentement et la dissidence... Tout en travaillant à fomenter l'opposition à la loi de Dieu et à inoculer ses propres sentiments aux anges qui lui étaient confiés, il prétendait combattre la discorde et affermir l'ordre établi... D'autre part, les anges fidèles soutenaient la sagesse et la justice de ses décrets, et intervenaient auprès du chef des séditeux pour s'efforcer de le réconcilier avec l'ordre établi... Pour le convaincre de son erreur, tous les moyens que la sagesse et l'amour infinis purent imaginer furent mis en œuvre. On lui prouva que son mécontentement était sans raison. On lui fit entrevoir quel serait le résultat de sa persistance dans sa mutinerie. Finalement, Lucifer comprit qu'il avait tort... Dans sa compassion pour Lucifer et ses sympathisants, le Créateur s'efforçait encore de les arrêter sur le bord de l'abîme dans lequel ils étaient sur le point de sombrer. Mais, falsifiant cette miséricorde, Lucifer prétendit que la patience divine était un hommage rendu à sa supériorité... Nul ange ne peut combattre la loi de Dieu avec succès; elle est aussi sacrée que lui-même.... Le gouvernement de Dieu renfermait non seulement les habitants du ciel, mais ceux de tous les mondes créés, que Lucifer espérait entraîner, eux aussi, comme les anges, dans sa révolte. Il avait mené sa campagne avec une habileté et une puissance de séduction extraordinaires, recourant tour à tour au sophisme et au mensonge. Se couvrant d'un voile d'hypocrisie, ... Lucifer avait gagné du terrain... Il mettait ses propres agissements au compte des anges, et accusait d'indifférence aux intérêts des êtres célestes ceux qu'il ne pouvait amener complètement à son bord. Il obscurcissait, par des arguments subtils, tous les desseins de Dieu. Ce qui était élémentaire devenait mystérieux. Par d'habiles

perversions, il semait le doute sur les plus simples déclarations de l'Éternel... Satan, par la flatterie et la fraude, avait falsifié la parole de Dieu et dénaturé ses méthodes de gouvernement. Il avait prétendu qu'en imposant des lois aux anges, Dieu était injuste, et qu'en exigeant de ses créatures soumission et obéissance, il n'avait en vue que son exaltation personnelle; tandis que, pour lui, son but était de procurer le bonheur de l'univers. En revanche, Dieu ne pouvait employer que des moyens conformes à la vérité et à la justice. Pour démontrer devant les habitants du ciel et de tous les mondes que son gouvernement est juste et sa loi parfaite, pour que chacun vît clairement le vrai caractère et le but réel de l'usurpateur, il était nécessaire que ses prétentions impies eussent le temps de se démolir elles-mêmes par leurs lamentables conséquences. Le séducteur devait être démasqué devant l'univers tout entier... La discorde qu'il avait déchaînée dans le ciel et tout le mal qui en était résulté étaient, selon Satan, attribuables à l'administration divine. Son but, à lui, avait été d'amender les statuts du Très-Haut. En conséquence, Dieu lui permit de démontrer la valeur de ses prétentions et les effets des changements qu'il proposait d'apporter aux lois du ciel. [Ses propres agissements allaient le condamner. Dès le départ Satan avait dit ne pas être rebelle. L'univers entier devait voir le séducteur démasqué] ... Pour le bien de l'univers entier à travers les âges infinis, il fallait qu'il pût développer plus entièrement ses principes. Ainsi, tous les êtres créés verraient ses attaques contre l'administration céleste sous leur vrai jour. Les attributs divins de justice et de miséricorde, comme l'immutabilité de la loi de Dieu, ne pourraient plus jamais être mis en doute. La révolte de Satan devait servir de leçon à l'univers durant tous les âges futurs, et constituer un témoignage perpétuel contre la nature du péché et de ses effroyables résultats. Dieu a voulu que les effets de la politique de Satan sur les hommes et les anges démontrassent à quoi aboutit le rejet de son autorité. Il a voulu témoigner que le bonheur de toutes les créatures issues de sa puissance créatrice est inséparable de l'existence de son gouvernement. Ainsi l'histoire de cette aventure effroyable sera une sauvegarde perpétuelle destinée à préserver tous les êtres saints de la séduction du péché et de ses douloureuses conséquences.... Si "la nuée et l'obscurité l'environnent, la justice et le droit sont [néanmoins] la base de son trône". *Psaumes* 97 :2. Et voilà ce que comprendront un jour, fidèles ou infidèles, tous les habitants de l'univers. "Son œuvre est parfaite, car tous ses desseins sont justes. C'est un Dieu fidèle et sans iniquité; Il est juste et droit." *Deutéronome* 32:4 ». {PP 13.3 à 19.2} *Patriarches et Prophètes*, page 13-19. [Traduction omise de la version anglaise]

C'est ainsi que Satan a toujours fonctionné et continue de fonctionner aujourd'hui. Il attribue à Dieu ses propres méthodes dictatoriales et prend ensuite la position du dictateur. Il prétend que Dieu décide arbitrairement du sort de chaque individu avant sa naissance, qu'il soit sauvé ou perdu, et qu'il ne peut pas choisir pour lui-même. Ensuite, ce juge arbitraire brûle pour toujours en enfer les perdus qui n'ont pas eu le choix. Quel Dieu horrible ! Comment peut-on aimer un Dieu qui fait cela à ses créatures ? Mais c'est le Dieu auquel croient des millions de chrétiens évangéliques et ce n'est certainement pas le Dieu du ciel.